



Dossier de presse

Sommaire

Communiqué de presse	4
Press release	6
Comunicato stampa	8
Textes des salles	10
Liste des artistes	13
Une histoire de peinture, Fernand Léger (1881-1955)	14
Une histoire de gestes	16
Liste des œuvres de l'exposition	20
Catalogue de l'exposition	31
Extraits du catalogue de l'exposition	32
Quelques notices d'œuvres	39
Programmation culturelle	44
Informations pratiques	45
Visuels disponibles pour la presse	46
Musée national Fernand Léger	53
Musée d'Art Moderne et d'Art Contemporain de Nice	54
Partenaires	55

Visuels de couverture : Fernand Léger, *Cirque*, 1950, Paris, Éditions Verve, lithographie, planche extraite d'un album illustré de 63 lithographies en couleurs et en noir et blanc, 42 x 64 cm, Musée national Fernand Léger, Biot © GrandPalaisRmn / Gérard Blot © Adagp, Paris, 2024

Niki de Saint Phalle, *Nana santé*, 1999, lithographie, 61 x 49 cm, Musée d'Art Moderne et d'Art Contemporain, Nice, © Ville de Nice / Muriel Anssens © 2024 Niki Charitable Art Foundation / Adagp, Paris

Léger et les Nouveaux Réalismes

Les collections du MAMAC à Biot

Du 15 juin au 18 novembre 2024

Musée national Fernand Léger

Exposition organisée au musée national Fernand Léger, Biot par les musées nationaux du XX^e siècle des Alpes-Maritimes et GrandPalaisRmn en partenariat avec le Musée d'Art Moderne et d'Art Contemporain (MAMAC), Nice.

À partir du mois de juin et jusqu'à l'automne 2024, le musée national Fernand Léger de Biot et le Musée d'Art Moderne et d'Art Contemporain (MAMAC) de Nice célèbrent ensemble la créativité artistique grâce à une exposition réunissant l'œuvre joyeuse et colorée du peintre Fernand Léger (1881-1955) et les œuvres incontournables du MAMAC.

Grâce à un partenariat inédit entre deux collections majeures du territoire de la Côte d'Azur, les œuvres de Niki de Saint-Phalle, Arman, Yves Klein, Raymond Hains, Martial Raysse ou encore César viennent à la rencontre, dans un esprit de totale liberté et de dialogue entre les arts, des innovations plastiques de Fernand Léger, l'un des pionniers de l'avant-garde au XX^e siècle.

Aux côtés des principaux représentants du Nouveau Réalisme, groupe fondé à Paris en 1960 autour du critique d'art Pierre Restany, des œuvres de la génération d'artistes qui émerge outre-Atlantique dans les années 1960, tels Roy Lichtenstein ou plus tard Keith Haring, illustrent les échanges artistiques qui ont très tôt existé entre la création européenne et la scène américaine.

Au-delà de certaines affinités thématiques ou formelles, un lien historique existe entre l'œuvre de Fernand Léger et le Nouveau Réalisme. Fervent admirateur de son œuvre, Pierre Restany aurait ainsi baptisé le groupe en hommage à Léger, qui utilise cette formule dès les années 1920 pour définir sa démarche artistique. Par ailleurs, Fernand Léger et les artistes de cette génération ont en commun d'avoir renouvelé la création artistique en se réappropriant le monde réel et en portant souvent un regard critique et politique sur la société de leur temps.



Fernand Léger, *Cirque*, 1950, Paris, Éditions Verve, lithographie, planche extraite d'un album illustré de 63 lithographies en couleurs et en noir et blanc, 42 x 64 cm, Musée national Fernand Léger, Biot © GrandPalaisRmn / Gérard Blot © Adagp, Paris, 2024



Niki de Saint Phalle, *Nana santé*, 1999, lithographie, 61 x 49 cm, Musée d'Art Moderne et d'Art Contemporain, Nice © Ville de Nice / Muriel Anssens © 2024 Niki Charitable Art Foundation / Adagp, Paris

Dans la continuité des expositions organisées par le musée national Fernand Léger mettant en lumière les collaborations de l'artiste ou sa postérité, l'exposition *Léger et les Nouveaux Réalismes*, souligne la modernité visionnaire de Léger tout en rappelant les possibles sources d'inspiration de ces artistes révolutionnaires des années 1960.

Le parcours de l'exposition, composé d'environ 110 œuvres, dont une sélection de 60 pièces du MAMAC, aborde, sur un mode ludique et créatif, différents axes thématiques : le détournement de l'objet, la représentation du corps et des loisirs, ou encore la place de l'art dans l'espace public. Par des gestes artistiques puissants, les artistes hissent au rang d'œuvres d'art des éléments – matériaux, symboles, outils – saisis dans leur réalité la plus banale. Ils font fusionner l'art et la vie, et révèlent au spectateur la beauté poétique de notre quotidien.

Commissaire générale**Anne Dopffer**Directrice des musées nationaux du XX^e siècle des Alpes-Maritimes**Commissaires de l'exposition****Julie Gutierrez**

Conservatrice en chef du patrimoine au musée national Fernand Léger, Biot

Rébecca François

Attachée de conservation du patrimoine, Musée d'Art Moderne et d'Art Contemporain de Nice (MAMAC)

Directrice du MAMAC**Hélène Guenin****Signalétique****Aurélien Farina****Ouverture**tous les jours sauf les mardis
du 2 mai au 31 octobre : de 10h à 18h
du 1^{er} novembre au 30 avril : de 10h à 17h**Tarifs**

7,50 € ; TR : 6 €

Le billet d'entrée à l'exposition donne accès gratuitement aux collections permanentes.

Gratuit pour les moins de 18 ans, pour les moins de 26 ans citoyens ou résidents de longue durée d'un État membre de l'Union européenne, enseignants disposant d'un « pass éducation », demandeurs d'emploi, personnes handicapées avec un accompagnateur, adhérents d'associations professionnelles (ICOM, AICA...) et diverses autres catégories sur présentation d'un justificatif, ainsi que pour tous les visiteurs le premier dimanche de chaque mois

Accèsen avion : aéroport de Nice-Côte d'Azur, 15 km
en train : gare SNCF de Biot
en bus : Envibus n°10 et 21 (arrêt musée Fernand Léger)
en voiture : sortie Villeneuve-Loubet, RN7, puis direction Antibes à 2 km et prendre la direction de Biotwww.grandpalais.frwww.musee-fernandleger.fr**Publication****GrandPalaisRmnÉditions , 2024 :****Catalogue de l'exposition**208 pages, 150 illustrations
39 €**Contacts presse**GrandPalaisRmn
254-256 rue de Bercy
75 577 Paris cedex 12**Florence Le Moing**florence.le-moing@grandpalaisrmn.fr
01 40 13 47 62**Flore Prévost-Leygonie**flore.prevost-leygonie@grandpalaisrmn.fr[@PresseGPRmn](https://www.instagram.com/PresseGPRmn)

Léger and the New Realists

The collections of the MAMAC in Biot

From 15 June to 18 November 2024

Musée national Fernand Léger

Exhibition organised at the musée national Fernand Léger, Biot, by the musées nationaux du XXe siècle des Alpes-Maritimes and GrandPalaisRmn in partnership with the Musée d'Art Moderne et d'Art Contemporain (MAMAC), Nice.

From June to autumn 2024, the musée national Fernand Léger in Biot and the Musée d'Art Moderne et d'Art Contemporain (MAMAC) in Nice will join forces to celebrate artistic creativity, with an exhibition that brings together the exuberant, colourful work of the painter Fernand Léger (1881-1955) with the key works of the MAMAC.

Thanks to an unprecedented partnership between two major collections from the Côte d'Azur, works by Niki de Saint-Phalle, Arman, Yves Klein, Raymond Hains, Martial Raysse and César will encounter the artistic innovations of Fernand Léger, one of the pioneers of the 20th century avant-garde, in a spirit of total freedom and dialogue between the arts.

Alongside the leading representatives of New Realism, a group that formed in Paris in 1960 around the art critic Pierre Restany, works by the generation of emerging American artists in the 1960s, such as Roy Lichtenstein and, later, Keith Haring, illustrate the artistic exchanges that occurred very early on between the European and American creative scenes.

Beyond several thematic or formal affinities, there is a historical link between the work of Fernand Léger and New Realism. An avid admirer of his work, Restany named the group in tribute to Léger, who used the term as early as the 1920s to define his artistic approach. Moreover, both Léger and the artists of this generation breathed new life into artistic creation by reappropriating the real world and often taking a critical and political view of contemporary society.

Continuing on from the exhibitions organised by the musée national Fernand Léger exploring the artist's collaborations or his posterity, the exhibition *Léger and the New Realists* highlights Léger's visionary modernity while demonstrating the possible sources of inspiration of these revolutionary 1960s artists.



Fernand Léger, *Circus*, 1950, Paris, Éditions Verve, lithograph, plate from an illustrated album of 63 lithographs in colour and black and white, 42 x 64 cm, Musée national Fernand Léger, Biot © GrandPalaisRmn / Gérard Blot © Adagp, Paris, 2024

Niki de Saint Phalle, *Nana santé [Health]*, 1999, lithograph, 61 x 49 cm, Musée d'Art Moderne et d'Art Contemporain, Nice, © Ville de Nice / Muriel Anssens © 2024 Niki Charitable Art Foundation / Adagp, Paris

The exhibition, featuring some 110 works including a selection of 60 pieces from the MAMAC, takes an entertaining and creative approach to various themes, such as the appropriation of objects, the representation of the body and of leisure activities, and the role of art in the public space. Through their powerful acts of creative expression, artists elevate objects, captured in their most mundane reality – materials, symbols, tools – to works of art. They fuse art and life, revealing the poetic beauty of our day-to-day life to the viewer.

Chief curator

Anne Dopffer

Director of the musées nationaux du XXe siècle des Alpes-Maritimes

Exhibition curators

Julie Guttierrez

Chief Heritage Curator at the musée national Fernand Léger, Biot

Rébecca François

Heritage Conservation Attachée, Musée d'Art Moderne et d'Art Contemporain de Nice (MAMAC)

Director of the MAMAC

Hélène Guenin

Graphic designer

Aurélien Farina

Opening hours

every day except Tuesday,
from 2 May to 31 October: from
10 am to 6 pm
from 1 November to 30 April: from
10 am to 5 pm

Price

€7.50; concessions: €6
the exhibition ticket
includes Free access to the
permanent collections.

Free for those under 18, for those
under 26 who are citizens or
long-term residents in a European
Union member state, teachers and
tour guides with an "education
pass", jobseekers, persons with
disabilities and a companion,
members of professional
associations (ICOM, AGCCPF,
etc.) and various other categories
upon presentation of proof of
entitlement, as well as to all visitors
on the first Sunday of every month.

Access

by plane: airport of Nice-Côte
d'Azur, 15 km
by train: TGV station of Biot
by bus: Envibus n°10 and 21 (stop
musée Fernand Léger)
by car: exit Villeneuve-Loubet, RN7,
then direction Antibes and take the
direction of Biot

www.grandpalais.fr

www.musee-fernandleger.fr

Press contacts

GrandPalaisRmn
254-256 rue de Bercy
75 577 Paris cedex 12

Florence Le Moing

florence.le-moing@grandpalaisrmn.fr
01 40 13 47 62

Flore Prévost-Leygonie

flore.prevost-leygonie@grandpalaisrmn.fr

[@PresseGPRmn](https://twitter.com/PresseGPRmn)

Published by

GrandPalaisRmnÉditions, 2024:

Exhibition catalogue

208 pages, 150 illustrations
€39

Léger e i Nuovi Realismi

Le collezioni del MAMAC a Biot

Dal 15 giugno al 18 novembre 2024

Musée national Fernand Léger

Mostra organizzata al musée national Fernand Léger, Biot, dai musées nationaux du XX^e siècle des Alpes-Maritimes e dal GrandPalaisRmn in collaborazione con il Musée d'Art Moderne et d'Art Contemporain (MAMAC), Nizza.

Da giugno fino all'autunno 2024, il Musée national Fernand Léger di Biot e il Musée d'Art Moderne et d'Art Contemporain (MAMAC) di Nizza celebrano insieme la creatività artistica con una mostra che riunisce l'opera allegra e colorata del pittore Fernand Léger (1881-1955) e le opere principali del MAMAC.

Grazie a un'inedita partnership tra due grandi collezioni del territorio della Costa Azzurra, le opere di Niki de Saint Phalle, Arman, Yves Klein, Raymond Hains, Martial Raysse e César, in uno spirito di totale libertà e di dialogo tra le arti, uno dei pionieri dell'avanguardia nel XX secolo.

Accanto ai principali rappresentanti del Nuovo Realismo, gruppo fondato a Parigi nel 1960 attorno al critico d'arte Pierre Restany, le opere della generazione di artisti che emerge oltreoceano negli anni 1960 (come Roy Lichtenstein o più tardi Keith Haring) illustrano gli scambi artistici che sono esistiti sin dall'inizio tra la creazione europea e la scena americana.

Oltre ad alcune affinità tematiche o formali, esiste un legame storico tra l'arte di Fernand Léger e il Nuovo Realismo. Fervente ammiratore della sua opera, Pierre Restany avrebbe così battezzato il gruppo in onore di Léger, che utilizza questa formula già negli anni 1920 per definire il suo approccio artistico. Inoltre Fernand Léger e gli artisti di questa generazione sono accomunati dal fatto di aver rinnovato la creazione artistica riappropriandosi del mondo reale e spesso rivolgendo uno sguardo critico e politico alla società del loro tempo.



Fernand Léger, *Circo*, 1950, Parigi, Éditions Verve litografia, lastra da un album illustrato di 63 litografie a colori e in bianco e nero, 42 x 64 cm, Musée national Fernand Léger, Biot © GrandPalaisRmn / Gérard Blot © Adagp, Paris, 2024

Niki de Saint Phalle, *Nana santé*, 1999, litografia, 61 x 49 cm, Musée d'Art Moderne et d'Art Contemporain, Nizza, © Ville de Nice / Muriel Anssens © 2024 Niki Charitable Art Foundation / Adagp, Paris

Nella continuità delle mostre organizzate dal musée national Fernand Léger che mettono in luce le collaborazioni dell'artista o la sua posterità, la mostra *Léger e i Nuovi Realismi* sottolinea la modernità visionaria di Léger e ricorda le possibili fonti di ispirazione di questi artisti rivoluzionari degli anni 1960.

Il percorso espositivo, composto da circa 110 opere, tra cui una selezione di 60 pezzi del MAMAC, introduce, in modo ludico e creativo, diversi assi tematici: l'appropriazione dell'oggetto, la rappresentazione del corpo e del tempo libero, o ancora il posto dell'arte nello spazio pubblico. Con potenti gesti artistici, gli artisti elevano al rango di opere d'arte elementi - materiali, simboli, strumenti - catturati nella loro realtà più banale. Uniscono arte e vita, rivelando allo spettatore la bellezza poetica del nostro quotidiano.

Curatrice generale**Anne Dopffer**Direttrice dei musées nationaux du XX^e siècle des Alpes-Maritimes**Curatori della mostra****Julie Guttierrez**

Capo curatore del patrimonio al musée national Fernand Léger, Biot

Rébecca François

Addetta alla conservazione del patrimonio, Musée d'Art Moderne et d'Art Contemporain de Nice (MAMAC)

Direttrice del MAMAC**Hélène Guenin****Segnaletica****Aurélien Farina****Apertura**

Tutti i giorni tranne martedì dal 2 maggio al 31 ottobre: dalle 10:00 alle 18:00

1° novembre - 30 aprile: dalle 10:00 alle 17:00

Tariffe

7,50 €; TR: 6 €

Il biglietto d'ingresso alla mostra dà accesso gratuito alle collezioni permanenti.

Ingresso gratuito per i minori di 18 anni, per i minori di 26 anni cittadini o residenti a lungo termine in uno Stato membro dell'Unione europea, insegnanti in possesso di un «Pass éducation», disoccupati, persone disabili con accompagnatore, membri di associazioni professionali (ICOM, AICA...) e varie altre categorie dietro presentazione di un documento giustificativo, nonché per tutti i visitatori la prima domenica di ogni mese

Come arrivare

In aereo: aeroporto di Nice-Côte d'Azur, 15 km

In treno: stazione SNCF di Biot

In autobus: Envibus n°10 e 21 (fermata museo Fernand Léger)

In auto: uscita Villeneuve-Loubet, RN7, poi direzione Antibes a 2 km e prendere la direzione per Biot

www.grandpalais.frwww.musee-fernandleger.fr**Contatti stampa**GrandPalaisRmn
254-256 rue de Bercy
75 577 Paris cedex 12**Florence Le Moing**florence.le-moing@grandpalaisrmn.fr
+33(0)1 40 13 47 62**Flore Prévost-Leygonie**flore.prevost-leygonie@grandpalaisrmn.fr[@PresseGPRmn](https://www.instagram.com/PresseGPRmn)**Pubblicato da****GrandPalaisRmnÉditions, 2024:****Catalogo della mostra**208 pagine, 150 illustrazioni
39 €

Textes des salles

Les cinq éléments

« Faisons entrer la couleur, nécessité vitale comme l'eau et le feu, dosons-la savamment »
Fernand Léger (1924)

Les Nouveaux Réalistes ouvrent la voie à un art de gestes en interaction avec la nature et avec le monde. Dans un désir de conquête, ils s'emparent des objets les plus emblématiques de la société, donnent à voir la beauté urbaine dans toute sa trivialité. Dans un même temps, ils s'approprient les quatre éléments qui composent l'univers et y adjoignent la couleur. Ces recherches plastiques et symboliques questionnent la place de l'humain et de la nature au sein d'une époque en pleine expansion capitaliste. Dans cette critique en acte de la société, l'artiste-accumulateur Arman aborde très tôt la question des déchets, de la surconsommation et de l'obsolescence programmée. Précurseur, Fernand Léger enregistre les grandes mutations du monde moderne, tantôt critique, tantôt fasciné par les révolutions technologiques et mécaniques. Au fil du temps, la nature devient omniprésente dans son œuvre et appelle à un ralentissement.

D'avantage animé par une quête métaphysique, Yves Klein multiplie les tentatives de reconnexion avec le monde par l'intermédiaire de la couleur pure et des énergies primordiales. Ce programme résonne avec l'utopie de Fernand Léger, pour qui la couleur pure est un élément fondamental, vital, bénéfique et thérapeutique, qui a la capacité d'agir sur le bien-être social.

La vie des objets

« L'objet [...] devait devenir *personnage principal* et détrôner le sujet. »
Fernand Léger (1945)

Les Nouveaux Réalistes, comme Fernand Léger trente ans plus tôt, se focalisent sur le symbole de la société moderne, l'objet.

Léger se détache d'une représentation mimétique afin que les formes et les couleurs deviennent autonomes. Les artefacts ne sont plus mis en avant pour leur charge symbolique mais pour leurs valeurs plastiques. Ils sont agrandis, juxtaposés, fragmentés par des aplats de couleurs vives et aléatoires. Une démarche que l'on retrouve chez les Pop artistes américains. En Europe, les Nouveaux Réalistes font basculer l'objet du domaine de la représentation à celui de la présentation par une action concrète sur le monde. Ils s'approprient, accumulent, assemblent des objets pour révéler leur potentiel plastique.

L'esthétique des vide-poches et des outils de l'atelier raconte une relation intime aux objets quotidiens. À l'inverse, la rue, avec ses affiches, ses lettrages, ses vitrines, ses lumières, exerce un pouvoir de fascination et de méfiance critique à l'égard de la société capitaliste. Désormais, les visages sont traités comme des objets, voire des machines.

Archéologues du temps présent, les artistes ont capté l'essence d'une époque où l'art est concurrencé, comme l'exprime Léger dès 1923, par le « bel objet », les « devantures » et les supermarchés. La beauté banale et populaire est magnifiée en exprimant des nouveaux modes de vie, des revendications sociales.

L'art, c'est la vie

« Transportés par l'imagination, nous atteignons la «Vie», la vie elle-même qui est l'art absolu. »
Yves Klein (1959)

Pour Léger, artiste foncièrement optimiste, la peinture est un moyen de rendre hommage à la vie tout en témoignant des profondes mutations sociales de son époque. Inscrits dans le temps présent, les sujets qu'il traite reflètent la transformation des modes de vie avec l'adoption des premiers congés payés sous le Front populaire, en 1936.

L'essor des loisirs, l'esprit festif du spectacle (danse, musique, cirque), les sujets sportifs (cyclistes, plongeurs) sont pour lui l'occasion de célébrer le dynamisme du monde moderne, la plénitude des classes populaires qui se ressourcent au plus près de la nature, ou encore la souplesse des corps en mouvement des athlètes et acrobates. Afin de s'adresser à tout le monde, Léger traite ces nouveaux sujets, pleins de joie de vivre, dans des formats monumentaux qui intègrent l'œil et le corps du spectateur...

Dans les années 1960, certains artistes du Nouveau Réalisme font aussi l'éloge de la société des loisirs et de l'émancipation des corps, à l'image de la série des « Nanas » de Niki de Saint Phalle. En saisissant la poésie du quotidien dans les productions de la civilisation industrielle ou en suscitant la participation du public lors de performances spectaculaires, ils gommant les frontières entre l'art et la vie. Ils détruisent ainsi les symboles de l'ancien monde pour en construire un nouveau, placé sous le signe de la liberté.

Le beau est partout

« Mes dessins ne tentent pas d'imiter la vie, ils tentent de créer la vie, de l'inventer. »
Keith Haring

Dès les années 1930, Léger crée, parallèlement à ses tableaux de chevalet, des œuvres abstraites et décoratives spécialement conçues pour l'architecture. Dans le contexte de la Reconstruction d'après-guerre, il répond à des commandes publiques pour accomplir son rêve d'insérer sa peinture dans les paysages urbains ou naturels. En 1946, sa première réalisation, la façade en mosaïque de l'église du plateau d'Assy, est suivie d'autres commandes, tels que les décors de l'Hôpital-mémorial de Saint-Lô, manifeste le plus frappant de sa foi dans le pouvoir thérapeutique de la couleur.

Niki de Saint Phalle rejoint les préoccupations de Léger en multipliant dès 1967, les projets de sculptures monumentales et habille le monde de ses figures rondes aux couleurs éclatantes. Elle imagine sa « Nana Ville » avec le désir de donner le pouvoir aux femmes et de lutter contre la morosité de l'urbanisme moderne.

Une utopie artistique et politique, un idéal d'art pour tous, que les inventeurs du Street Art dans les années 1980, reprennent à leur compte en faisant des murs de New York le support de leur expressivité. Ainsi, Keith Haring rend hommage à Léger en affirmant que « l'art n'est pas une activité élitiste réservée à l'appréciation d'un nombre réduit d'amateurs, il s'adresse à tout le monde. »

Jeux de formes et de couleurs ***Fernand Léger et Albert Chubac***

Fernand Léger, pionnier des avant-gardes et Albert Chubac, artiste méconnu proche des Nouveaux Réalistes ont en commun leur passion des formes géométriques et des aplats de couleur pure. Entre 1924 et 1926, Fernand Léger peint une série de tableaux abstraits, conçus comme des maquettes pour des décors muraux. En 1960, Albert Chubac abandonne la peinture pour composer des assemblages de matériaux (bois, métal, carton, ficelle) jouant sur la combinaison dynamique de formes simples associées à une palette de couleurs lumineuses.

Par leur monumentalité, les œuvres de Léger et de Chubac produisent l'illusion du mouvement et viennent à la rencontre du spectateur, qui fait partie intégrante du dispositif. Aux reliefs en bois modifiables à l'infini d'Albert Chubac, répondent les jeux optiques de la peinture ornementale de Léger. De la maquette bricolée à l'agrandissement intégré à l'espace public, leurs œuvres incarnent l'utopie d'un art présent et accessible à tous partout.

Artistes libres et inclassables, ils ont tous deux tracé une trajectoire singulière en réconciliant la quête de la pureté et la communion, modeste et joyeuse, avec la vie.

Liste des artistes

Marcel Alocco

1937, Nice (France) – vit et travaille à Nice (France)

Karel Appel

1921, Amsterdam (Pays-Bas) – 2006, Zurich (Suisse)

ARMAN (Armand Fernandez, dit)

1928, Nice (France) – 2005, New York (États-Unis)

BEN (Benjamin Vautier, dit)

1935, Naples (Italie) – vit et travaille à Nice (France)

César (César Baldaccini, dit)

1921, Marseille (France) – 1998, Paris (France)

Mary Callery

1903, New York (États-Unis) - 1977, Paris (France)

Albert Chubac

Genève (Suisse), 1925 – 2008, Tourrette-Levens (France)

Christo & Jeanne Claude

Christo Javacheff, 1935, Gabrovo (Bulgarie) – 2020, New York (États-Unis)
Jeanne-Claude, 1935, Casablanca (Maroc) – 2009, New York (États-Unis)

Gilbert & George [II]

Gilbert, 1943, San Martino (Italie)
George, 1942, Plymouth (Angleterre)
Vivent et travaillent à Londres (Angleterre)

Raymond Hains

1926, Saint-Brieuc (France) - 2005, Paris (France)

Keith Haring

1958, Kuntztown (États-Unis) – 1990, New York (États-Unis)

Robert Indiana

1928, New Castle (États-Unis) – 2018, Vinalhaven (États-Unis)

Alain Jacquet

1939, Neuilly-sur-Seine (France) – 2008, New York (États-Unis)

Yves Klein

1928, Nice (France) – 1962, Paris (France)

Fernand Léger

1881, Argentan (France) – 1955, Gif-sur-Yvette (France)

Roy Lichtenstein

1923, New York (États-Unis) – 1997, New York (États-Unis)

Martial Raysse

1936, Golfe-Juan (France) – vit et travaille à Issigeac (France)

Larry Rivers

1923, New York (États-Unis) – 2002, Southampton (États-Unis)

Niki de Saint Phalle

1930, Neuilly-sur-Seine (France) – 2002, San Diego (États-Unis)

Daniel Spoerri

1930, Galati (Royaume de Roumanie) – vit et travaille à Vienne (Autriche) et à Seggiano (Italie)

Jacques Villeglé (Jacques Mahé de La Villeglé, dit)

1926, Quimper (France) – 2022, Paris (France)

May Wilson

1905, Baltimore (États-Unis) – 1986, New York (États-Unis)

Une histoire de peinture, Fernand Léger (1881-1955)

Fernand Léger

Argentan, 1881 – Gif-sur-Yvette, 1955

1900

Fernand Léger quitte sa Normandie natale pour s'installer à Paris et poursuivre une carrière artistique.

1909

Il loue un atelier à La Roche, cité où résident et se rencontrent des artistes venus de toute l'Europe située à proximité du quartier Montparnasse. Il se lie notamment avec Robert Delaunay, Blaise Cendrars et Guillaume Apollinaire.

1913-1914

Léger donne deux conférences à l'académie Vassiliev, lieu de rendez-vous de l'avant-garde parisienne à Montparnasse : « Les origines de la peinture contemporaine et sa valeur représentative » et « Les réalisations picturales actuelles ». Il définit la notion de « réalisme de conception », qui a vocation à remplacer le « réalisme visuel », et expose sa « loi des contrastes », qu'il développera tout au long de son œuvre.

1914-1918

Mobilisé le 2 août 1914, Léger est profondément marqué par les atrocités de la Première Guerre mondiale et par le pouvoir de la machine. Au front jusqu'en 1917, il continue à dessiner sur des supports de fortune, avant d'être hospitalisé le 10 août et réformé en 1918.

1918-1924

En 1918, Léger entre dans sa période dite « mécanique ». Il célèbre la vie moderne, sa vitesse, son rythme. La machine, l'objet et la ville deviennent des thèmes essentiels de son œuvre.

En 1924, avec la collaboration du cinéaste américain Dudley Murphy, Léger réalise *Ballet mécanique*, premier film sans scénario, composé à partir de contrastes d'images, de variations de rythmes, de gros plans, de fragments qu'il isole, met en valeur, juxtapose, oppose. C'est en expliquant ce film que, pour la première fois, Léger emploie l'expression « nouveau réalisme ».

1925

À l'Exposition internationale des Arts décoratifs et industriels modernes, qui se tient à Paris, Léger collabore, ainsi que Robert Delaunay, avec qui il mène la « bataille pour la couleur », au pavillon de la Société des Artistes décorateurs de l'architecte Robert Mallet-Stevens et présente une œuvre dans le pavillon de L'Esprit nouveau de Le Corbusier. Il s'intéresse au rapport entre peinture et architecture et réalise des compositions murales, abstraites et colorées.

1927-1930

Dans les années 1920, Léger fait de l'objet sa préoccupation principale et cherche à renouveler le genre de la nature morte. À partir de 1927, il commence sa série des « Objets dans l'espace », avec comme point d'orgue *La Joconde aux clés*, en 1930. Il supprime le support traditionnel de la table et la perspective et poursuit ses recherches sur les contrastes afin d'atteindre une « intensité plastique maximale ».

1931

De septembre à décembre, Léger voyage pour la première fois aux États-Unis et découvre New York, qui produit sur l'artiste un choc esthétique.

1935

Le Museum of Modern Art de New York lui consacre sa première grande rétrospective. À cette occasion, Léger prononce la conférence « The New Realism ».

1936-1937

Léger soutient les idéaux du Front populaire et aspire à un art plus accessible à tous avec le développement du temps libre et des congés payés. Il reçoit des commandes pour l'Exposition internationale des Arts et Techniques dans la vie moderne, organisée à Paris en 1937. Il collabore avec Charlotte Perriand pour le pavillon du ministère de l'Agriculture, et réalise, sur le thème de l'électricité, *Le Transport des Forces* pour le palais de la Découverte, une de ses premières réalisations monumentales. En novembre, il prononce une conférence intitulée « La couleur dans le monde » à Anvers et « Couleurs dans le monde » à Helsinki.

1938-1939

Léger séjourne une troisième fois aux États-Unis entre septembre 1938 et mars 1939. Il élabore le projet d'une grande fresque *City of Light* pour le pavillon de la Consolidated Edison Company à l'Exposition universelle de New York.

1940-1945

En octobre 1940, Léger fuit la guerre et embarque à Marseille pour les États-Unis, où il reste en exil jusqu'à la fin de l'année 1945. Inspiré par les lumières de Broadway, il invente la technique dite de la « couleur en dehors ». Il entame ses séries des « Plongeurs » et des « Cyclistes » (1943). À partir de 1943, Thomas O. Bouchard réalise le film *Léger in America. His New Realism* dans son atelier new-yorkais. Peu avant son retour en France, il adhère au parti communiste français.

1946-1955

En 1946, par l'intermédiaire du père Couturier, défenseur d'un renouveau de l'art sacré, Léger reçoit la commande de la mosaïque de la façade de l'église Notre-Dame-de-Toute-Grâce du plateau d'Assy.

En 1949 et 1950, il réalise les mosaïques de la crypte du Mémorial du Mardasson, à Bastogne, en Belgique, ainsi que dix-sept vitraux et une tapisserie pour l'église du Sacré-Cœur d'Audincourt.

Il travaille par la suite, à l'échelle internationale, à des projets de décoration de bâtiments civils pour le siège de l'Organisation des Nations unies de New York, l'auditorium de São Paulo, l'université de Caracas, l'hôpital-mémorial de Saint-Lô, le stade-vélodrome de Hanovre, le bâtiment de Gaz de France à Alfortville...

Tous n'étaient pas encore réalisés ou achevés à sa mort, certains ont été poursuivis par ses collaborateurs, d'autres abandonnés (São Paulo, Hanovre).

À partir de 1948 et jusqu'à sa mort, Léger développe le thème du divertissement et du cirque avec les séries des « Loisirs », de « La Grande Parade » et de « La Partie de campagne ».

Dès 1950, il expérimente la céramique à Biot, dans l'atelier de son élève Roland Brice. Il développe cette technique afin d'introduire le relief et la troisième dimension dans ses œuvres et vise la réalisation de projets monumentaux dans l'espace public. Il envisage également de la combiner à la mosaïque pour des projets architecturaux, qui seront réalisés après sa mort, en 1955.

1960

Sur un terrain que Léger avait acquis peu avant sa mort à Biot, Nadia Léger, sa veuve, et Georges Bauquier, son plus proche collaborateur, inaugurent, le 13 mai 1960, le musée qui lui est consacré, premier musée d'art moderne de la Côte d'Azur, et utilisent pour sa façade la maquette du projet destiné initialement au stade de Hanovre.

Une histoire de gestes

1930**DÉFINIR**

Fernand Léger utilise pour la première fois la formule de « nouveau réalisme » pour définir la révolution technique du gros plan : « Le cinéma personnalise "le fragment", il l'encadre et c'est un "nouveau réalisme" dont les conséquences peuvent être incalculables ». Par la suite, il revient régulièrement sur cette notion dans ses écrits théoriques et intitule *Léger in America. His New Realism* le film documentaire sur son œuvre réalisé par Thomas O Bouchard, en 1945, lors de son exil américain.

1954**TAMPONNER**

Influencé par l'œuvre de Kurt Schwitters, Arman réalise ses premiers « Cachets » (1954-1959), oblitérant une feuille de papier avec des tampons-encreurs de manière répétitive et aléatoire : « Ce passage du pinceau au tampon constitue l'une des charnières fondamentales de l'œuvre d'Arman. [...] il ouvrait encore la voie à une investigation libre qui allait d'instinct le diriger vers une appropriation toujours plus directe du réel. »

1956**ASSEMBLER**

Vers 1956, Niki de Saint Phalle réalise ses premiers tableaux-assemblages à partir de matériaux du quotidien qu'elle insère dans du plâtre sur des panneaux de contreplaqué ou d'isorel. Dans ces compositions faussement enfantines se glissent, parmi les jouets en plastique, des objets tranchants qui révèlent la dimension personnelle et cathartique de son œuvre.

1957**IMPRÉGNER**

Yves Klein inaugure son « époque bleue » par un ensemble de monochromes bleu outre-mer rigoureusement identiques, qu'il nommera par la suite IKB, pour International Klein Blue. L'exposition « Propositions monochromes, époque bleue » est présentée à la galerie Apollinaire à Milan en janvier, à la galerie Schmela, à Düsseldorf, en mai et à la galerie One, à Londres, en juin.

LACÉRER

Au printemps, à la galerie Colette Allendy, Raymond Hains et Jacques Villeglé présentent pour la première fois les affiches publicitaires lacérées qu'ils ont collectées dans les rues de Paris, lors d'une exposition intitulée « Loi du 29 juillet 1881, ou Le lyrisme à la sauvette », en référence à la législation du droit de l'affichage public.

1958**VIDER/REEMPLIR**

En avril, Yves Klein fait scandale à la galerie Iris Clert, à Paris. L'exposition « Le Vide » ne présente rien d'autre que des murs blancs de façon à imprégner le public de la sensibilité picturale de l'artiste. Deux ans plus tard, en 1960, Arman réagit. Il obstrue la devanture de la galerie avec des déchets et des détritiques et présente à l'intérieur des « Accumulations » (1959). L'exposition « Le Plein » matériel et consumériste d'Arman répond au « Vide », ou plutôt au plein spirituel et invisible d'Yves Klein.

1959**ACCUMULER**

Après sa série consacrée aux « Poubelles », des assemblages de détritiques, Arman commence son travail sur les « Accumulations », qui rassemblent des objets identiques, d'abord ordinaires et usés, puis neufs, dans une boîte en bois puis en Plexiglas. La même année, sa première « Accumulation » déployée à l'échelle de l'architecture est une installation in situ et éphémère, composée de soixante portemanteaux perroquets, à l'hôtel Ruhl de Nice.

COMPRESSER

Le sculpteur César découvre chez un ferrailleur de banlieue une presse hydraulique capable de produire des paquets de métal d'une tonne. Ces compressions d'automobiles qu'il présente comme des sculptures font scandale. Combinaison de la décision de l'artiste et du hasard, la série des « Compressions dirigées » résulte du choix des matériaux en fonction de leurs qualités plastiques et de leur mode de chargement dans la presse.

PARODIER

Jean Tinguely met au point ses premières machines à dessiner et à peindre, les « Méta-Matics », qui remplacent avec ironie le savoir-faire traditionnel du peintre.

PIÉGER

Daniel Spoerri réalise ses premiers « Tableaux-Pièges », action/concept qui consiste à coller puis à basculer à la verticale « des situations préparées par le hasard », des étalages de foire aux puces, et des restes de repas à partir de 1963. Le changement de plan modifie le regard du spectateur sur le tableau et les objets qui y sont fixés.

SUBLIMER

Avec les « Étalages-Hygiène de la vision », Martial Raysse réalise de petits assemblages d'objets neufs hissant au rang d'œuvres d'art la société de consommation et le tout-plastique à usage unique. L'année suivante, il développe une série de tableaux-assemblages aux couleurs acidulées et aux formes stylisées sur le thème de la joie de vivre, mettant en scène l'image à la fois sensuelle et artificielle, distanciée et lyrique de la société de loisirs.

1960**ANTHROPOMÉTRISER**

Le 9 mars, Yves Klein orchestre la performance *Anthropométries de l'époque bleue* à la galerie internationale d'Art contemporain à Paris. Lors de cette performance réalisée en public, trois femmes nues couvertes de peinture bleue déposent leur empreinte sur une grande feuille de papier, sous la direction d'Yves Klein et au son de sa composition *Symphonie Monoton-Silence*, interprétée par un orchestre jouant durant vingt minutes une seule note, suivie de vingt minutes de silence.

S'AUTO-DÉTRUIRE

À New York, Jean Tinguely fait la connaissance des artistes John Chamberlain, Jasper Johns et Robert Rauschenberg. Le 18 mars, dans les jardins du Museum of Modern Art (MoMA), Jean Tinguely met en mouvement sa première machine autodestructrice, *Hommage à New York*, ce qui donne lieu à une performance spectaculaire.

EMPAQUETER

Christo réalise ses premiers emballages d'objet. Bouteilles, conserves, bagages, mobiliers, jouets sont emmaillottés dans un tissu épais à l'aide de cordages. Cette action suscite un nouveau regard sur des objets cachés, dissimulés à la vue du spectateur. Dans cette logique de voilement/dévoilement, la question de la protection (conservation) et de l'identification (reconnaissance) d'objets ordinaires acquiert une dimension esthétique et poétique.

INAUGURER

Le 13 mai, Pierre Restany assiste avec Raymond Hains et André Verdet à l'inauguration du musée national Fernand Léger de Biot, dans les Alpes-Maritimes. Alors qu'ils se rendent au vernissage de la première exposition collective des Nouveaux Réalistes à la galerie Apollinaire, à Milan, le critique et Raymond Hains font une escale dans le sud de la France pour rendre hommage à l'œuvre d'un des pionniers de l'art moderne, qui aurait eu une influence sur Pierre Restany quant au choix du nom du groupe.

CONSTITUER

Le 27 octobre, la *Déclaration constitutive du groupe des Nouveaux Réalistes* est signée par Pierre Restany, Arman, François Dufrêne, Raymond Hains, Yves Klein, Martial Raysse, Daniel Spoerri, Jean Tinguely et Jacques Villeglé dans l'appartement parisien d'Yves Klein. César et Mimmo Rotella, également invités, étaient absents. Par la suite, Niki de Saint Phalle, Gérard Deschamps et Christo se joignent au groupe.

1961**TIRER**

Le 12 février, Niki de Saint Phalle organise la première des « 12 Actions-Tirs », qui ont lieu entre 1961 et 1963. Les participants-spectateurs tirent à la carabine sur des reliefs en plâtre contenant des poches de peinture et liquides divers, qui s'écoulent alors sur les parties basses du tableau.

Du 30 juin au 12 juillet, Pierre Restany organise « Feu à volonté » la première exposition personnelle de l'artiste à Paris, à la galerie J, dirigée par sa compagne Jeanine de Goldschmidt. Leo Castelli, Jasper Johns, Robert Rauschenberg, Frank Stella et tous les Nouveaux Réalistes sont présents au vernissage. Le public est invité chaque soir à tirer sur les tableaux de 17 à 19 heures.

BRÛLER

En mars, puis en juillet, Yves Klein expérimente différentes empreintes de flamme avec ses « Peintures de feu », grâce à sa collaboration avec le Centre d'essais de Gaz de France de La Plaine Saint-Denis.

DÉCONSTRUIRE

Pendant l'été, Arman réalise ses premières « Colères », geste de destruction infligé à du mobilier ancien ou à des instruments de musique (symboles de l'art bourgeois) à l'aide d'une massue. Les fragments et débris ainsi obtenus sont ensuite recomposés et réassemblés par l'artiste à la manière d'une nature morte d'un nouveau genre.

FÊTER

Le premier festival du Nouveau Réalisme est organisé par Pierre Restany à Nice au cours de l'été. Une exposition-manifeste est présentée à la galerie Muratore tandis qu'une série d'actions-performances dirigées par Arman, Hains, Klein, Rotella, Saint Phalle, Spoerri et Tinguely se déroulent en public le 13 juillet à partir de 23 heures à l'abbaye de Roseland, propriété du galeriste parisien Jean Larcade.

DISSOUDRE

Le 8 octobre, à la brasserie La Coupole de Paris, Raymond Hains, Yves Klein et Martial Raysse signent une déclaration de dissolution du groupe des Nouveaux Réalistes, sans pour autant mettre fin aux activités et expositions collectives du groupe.

RIVALISER

En octobre-novembre, le Museum of Modern Art (MoMA) de New York organise l'exposition « The Art of Assemblage », qui présente l'art de l'assemblage du cubisme aux années 1960, et rapproche les artistes du Nouveau Réalisme et ceux du Pop Art américain. L'hôtel Chelsea devient un lieu de passage pour les artistes du Nouveau Réalisme, qui rencontrent et échangent avec la scène new-yorkaise.

1962**ÉLECTRISER**

Martial Raysse introduit pour la première fois en France un néon dans une œuvre d'art.

JOUER

En août-septembre, l'exposition collective « Dylaby » (pour Dynamic Labyrinth), présentée au Stedelijk Museum, d'Amsterdam, réunit plusieurs artistes –, Robert Rauschenberg, Martial Raysse, Niki de Saint Phalle, Daniel Spoerri, Jean Tinguely et Per Olof Ultvedt –, qui proposent des installations ludiques, immersives et éphémères sollicitant la participation dynamique du public, à l'image d'un labyrinthe de fête foraine.

1963**MANGER**

À partir de 1963, Daniel Spoerri, initiateur de l'Eat Art, organise dans des galeries d'art des événements culinaires pendant lesquels le « chef Daniel » tient, au cours d'une ou de plusieurs soirées, le « Restaurant Spoerri ». Une fois repus, les convives participent à la réalisation des tableaux-pièges avec les restes de leur repas, qui sont ensuite exposés et vendus sur place. Le premier « Restaurant Spoerri » se déroule en mars à la galerie J, où l'artiste élabore des menus servis par des critiques d'art, allant de spécialités franco-niçoises et exotiques à un repas identique à celui qui est servi dans les prisons.

SIGNER LA VIE

Du 25 juillet au 3 août, le premier festival Fluxus de France, mouvement artistique international qui repousse les frontières entre l'art et le non-art, a lieu à Nice. Sur l'initiative de Ben, George Maciunas, le fondateur du mouvement, est présent. Les concerts et actions Fluxus ont lieu dans les bars, les théâtres et les rues de Nice.

Dans une démarche d'appropriation, Ben décide de signer tout ce qui ne l'a pas encore été : Nice, la vie, le monde. Il déclare ses gestes « œuvres d'art », comme le jour où il s'installe sur la promenade des Anglais muni d'une pancarte « Regardez-moi cela suffit. »

1964**VOILER/DÉVOILER**

Christo et Jeanne-Claude s'installent aux États-Unis et développent des interventions in situ éphémères à l'échelle architecturale – comme l'empaquetage du Pont-Neuf, à Paris, en 1985 – ou environnementale – comme *Valley Curtain*, un immense rideau safran oblitérant entièrement une vallée du Colorado, en 1972. Ces projets d'envergure, qui cachent temporairement un site ou un monument pour susciter à nouveau l'attention, mettent souvent plusieurs décennies à se concrétiser et sont financés majoritairement par la vente des dessins préparatoires.

1965**NANA-IFIER**

Niki de Saint Phalle crée ses premières « Nanas ». D'abord en laine, parfois rehaussées d'objets en plastique sur une armature grillagée, les « Nanas » sont ensuite réalisées en polyester peint. Monumentales, colorées, elles affirment leur présence, leur émancipation et leur pouvoir.

1966**TO LOVE**

Le mot « Love » devient un fétiche dans les tableaux de Robert Indiana, dès le milieu des années 1960, après sa rupture avec Ellsworth Kelly. À la suite de son exposition personnelle « The Love Show », en mai 1966 à la Stable Gallery, le LOVE est décliné par l'artiste jusqu'à devenir un symbole de paix pour toute une génération manifestant contre la guerre du Vietnam.

PÉNÉTRER

En collaboration avec Jean Tinguely et Per Olof Ultvedt, Niki de Saint Phalle installe sa première sculpture pénétrable dans le hall du Moderna Museet de Stockholm. *Hon* (« Elle ») mesure 28 mètres de longueur, 9 mètres de largeur et 6 mètres de hauteur. Tout au long de l'été, le public est invité à entrer dans cette « Nana » monumentale par son vagin, puis à découvrir à l'intérieur des installations immersives, ludiques et interactives.

1967**EXPANSER**

Au Salon de Mai, César réalise sa première « Expansion », qui consiste à laisser couler et gonfler un matériau moderne et synthétique, la mousse de polyuréthane expansé, dont l'artiste a découvert les propriétés en 1965. Compte tenu de l'aspect spectaculaire et novateur du geste artistique, César réalise des « Expansions » en public sous la forme de performances minutieusement orchestrées. L'artiste oriente l'évolution et le grossissement aléatoires du matériau avant de le briser en morceaux, qui sont ensuite distribués aux spectateurs.

1970**COMMÉMORER**

Les Nouveaux Réalistes fêtent leur dixième anniversaire avec une exposition-festival de grande envergure à Milan. Elle réunit tous les membres du groupe, à l'exception de Gérard Deschamps, et comprend des actions-spectacles : *L'Ultima Cena*, un banquet funèbre par Spoerri, une « Compression » de voiture par César... Cet événement marque la fin des activités du groupe.

1979**RÊVER**

Après plusieurs œuvres installées dans l'espace public – dont la première, *Le Paradis fantastique*, est réalisée en collaboration avec Jean Tinguely, en 1967 à Montréal –, Niki de Saint Phalle construit son rêve, le jardin des Tarots, en Italie. Œuvre de toute une vie, ce vaste parc de sculptures ludiques, monumentales, praticables, voire habitables, puise son inspiration dans les vingt-deux arcanes du tarot divinatoire. Situé en Toscane, il est peuplé de multiples figures féminines monumentales et éclatantes de joie et de tout un bestiaire fantasmagorique, créé par une équipe pluridisciplinaire d'artisans, de mosaïstes et de céramistes rassemblés autour de Niki de Saint Phalle. Le domaine, commencé en 1979, ouvre au public en 1998.

Liste des œuvres de l'exposition

Les cinq éléments

Fernand Léger

Les Oiseaux sur fond jaune ou *Composition aux deux oiseaux sur fond jaune*

vers 1955

Huile sur toile

130 x 89 cm

Musée national Fernand Léger, Biot

Fernand Léger

Dessin préparatoire pour la décoration de l'usine de Gaz de France à Alfortville

vers 1955

Gouache sur papier

50,5 x 65,5 cm

Musée national Fernand Léger, Biot

Fernand Léger

Dessin préparatoire pour la décoration de l'usine de Gaz de France à Alfortville

1955

Gouache sur papier

49 x 62 cm

Musée national Fernand Léger, Biot

Fernand Léger

Troncs d'arbre

1928

Huile sur toile

46 x 38 cm

Musée national Fernand Léger, Biot

Fernand Léger

La Forêt

1942

Huile sur toile

182 x 127 cm

Centre Pompidou, Musée national d'art moderne /
Centre de création industrielle, Paris

Fernand Léger

La Baigneuse

1932

Huile sur toile

97,2 x 130,6

Musée national Fernand Léger, Biot

Arman (Armand Fernandez, dit)

The birds 11 (Les oiseaux 11)

Novembre 1981

Pincés autobloquantes métalliques

137,1 x 246,3 x 6 cm

Musée d'art moderne et d'art contemporain, Nice

Yves Klein

Peinture de feu sans titre (F71)

1962

Carton brûlé sur panneau

135 x 100 x 5 cm

Musée d'art moderne et d'art contemporain, Nice

Yves Klein

Yves Klein lors du vernissage de l'exposition « Monochrome und Feuer », Museum Haus Lange, Krefeld, Allemagne, puis au Centre d'essais de Gaz de France, Saint-Denis, France

1961

Film documentaire

Musée d'art moderne et d'art contemporain, Nice

Christo & Jeanne Claude

Three Wrapped Trees

1968

Tissu, polyéthylène, corde, carton, bois et peinture acrylique

54 x 117 x 5 cm

Musée d'art moderne et d'art contemporain, Nice

Yves Klein

Sculpture sans titre (S11)

1960

Pigment pur et résine synthétique sur bois

Édition posthume sur bronze en 2002

104 x 45 x 45 cm

Musée d'art moderne et d'art contemporain, Nice

Alain Jacquet

La Source (Ingres)

1965-2004

Sérigraphie marouflée sur toile

168 x 85,5 cm

Musée d'art moderne et d'art contemporain, Nice

La vie des objets

Lettres, tampons, affiches

Fernand Léger*Nature Morte, A.B.C.*

1927

Huile sur toile

65 x 92 cm

Musée national Fernand Léger, Biot

Ben (Benjamin Vautier, dit)*Si l'art est partout, il est aussi dans cette boîte*

1985

Peinture acrylique sur Plexiglas

150 x 100 x 102 cm

Musée d'art moderne et d'art contemporain, Nice

Robert Indiana*Love Rising (The Black and White Love)*

Série « Decade »

1971

Sérigraphie

100 x 80 cm

Musée d'art moderne et d'art contemporain, Nice

Robert Indiana*The American Dream, I*

Série « Decade »

1971

Sérigraphie

101 x 80 cm

Musée d'art moderne et d'art contemporain, Nice

Robert Indiana*Terre Haute No. 2*

Série « Decade »

1971

Sérigraphie

102 x 80 cm

Musée d'art moderne et d'art contemporain, Nice

Robert Indiana*The Figure 5*

Série « Decade »

1971

Sérigraphie

125,5 x 103 cm (avec cadre)

Musée d'art moderne et d'art contemporain, Nice

Fernand Léger**Blaise Cendrars***La Fin du monde filmée par l'Ange N-D*

1919

Publication, livre, imprimé avec rehauts de gouache, manuscrits au crayon sur imprimé

25 x 33 cm

Musée national Fernand Léger, Biot

Jacques Villeglé*Métro Arts et Métiers*

1974

Affiches lacérées sur toile

99 x 170 cm

Musée d'art moderne et d'art contemporain, Nice

Fernand Léger**Blaise Cendrars***La Fin du monde filmée par l'Ange N-D*

1919

Paris, Éditions de La Sirène

Bon à tirer avec inscriptions manuscrites de Fernand Léger et rehauts de gouache

32 x 25 cm

Musée national Fernand Léger, Biot

Fernand Léger**Blaise Cendrars***La Fin du monde filmée par l'Ange N-D*

1919

Paris, Éditions de La Sirène

Exemplaire imprimé no 1110

32 x 25 cm

Musée national Fernand Léger, Biot

Arman (Armand Fernandez, dit)*Cachet*

Vers 1956 - 1957

Empreintes de tampons sur papier

31,5 x 24 cm

Musée d'art moderne et d'art contemporain, Nice

Fernand Léger*Nature morte*

1914

Impression de tampons encres à l'encre violette sur papier à en-tête de la revue Les Soirées de Paris 27,9 x 21,6 cm

Centre Pompidou, musée national d'Art moderne / Centre de création industrielle, Paris

Arman (Armand Fernandez, dit)*Cachet*

Vers 1956 - 1958

Empreintes de tampons sur papier

31,5 x 24 cm

Musée d'art moderne et d'art contemporain, Nice

De la nature morte au vide-poche**Fernand Léger***La Joconde aux clés*

1930

Huile sur toile

91 x 72 cm

Musée national Fernand Léger, Biot

Raymond Hains*SEITA*

1970

Bois mélaminé et peint, toile émeri

98 x 80 x 25 cm

Musée d'art moderne et d'art contemporain, Nice

Fernand Léger*Nature morte*

1930

Huile sur toile

146 x 97 cm

Centre Pompidou, musée national d'Art moderne / Centre de création industrielle, Paris

Niki de Saint Phalle*Roue de fortune*

Vers 1960-1961

Plâtre et objets divers sur contreplaqué

65 x 50 x 4 cm

Musée d'art moderne et d'art contemporain, Nice

Fernand Léger*Contrastes d'objets*

1930

Huile sur toile

97 x 130 cm

Musée national Fernand Léger, Biot

May Wilson*Untitled (Silver Broom and Cheese Grate)*

Vers 1960

Assemblage d'objets, technique mixte

50,8 x 38,1 x 5 cm

Musée d'art moderne et d'art contemporain, Nice

Fernand Léger*Composition au Tire-bouchon*

Vers 1930

Crayon sur papier

48 x 62,7 cm

Musée national Fernand Léger, Biot
Rotation 2**May Wilson***Untitled (Green Drawer)*

Vers 1960

Assemblage d'objets, technique mixte

63,3 x 25,4 x 15,2 cm

Musée d'art moderne et d'art contemporain, Nice

Fernand Léger*Composition*

Vers 1930

Crayon graphite sur papier

20 x 26 cm

Musée national Fernand Léger, Biot

Rotation 1

Arman (Armand Fernandez, dit)*Colère*

1961

Sculpture, assemblage de morceaux de meuble, bois

150 x 144 x 25 cm

Musée d'art moderne et d'art contemporain

Fernand Léger*La Chaise (Composition à la lampe, Nature morte à la lampe)*

1955

Lithographie en couleurs

77 x 57 cm

Musée national Fernand Léger, Biot

Fernand Léger*Composition aux dominos*

Vers 1955

Estampe d'après une peinture

70 x 55 cm

Musée national Fernand Léger, Biot

Les objets de l'atelier**Daniel Spoerri***Katharina Duwen*

1989

Des séries « Tableaux-Pièges » et « Palettes d'artiste »

Objets divers fixés sur une table et une chaise d'écolier

160 x 160 x 80 cm

Musée d'art moderne et d'art contemporain, Nice

Fernand Léger*Main et ciseaux*

1929

Crayon graphite sur papier

28,2 x 22,2 cm

Musée national Fernand Léger, Biot

May Wilson*Untitled (Madonna and circles)*

Vers 1960

Assemblage d'objets, technique mixte

27,9 x 30,8 x 10,1 cm

Musée d'art moderne et d'art contemporain, Nice

César*Sans titre*

Vers 1956 - 1958

Tôles compressées

28 x 28 x 28 cm

Musée d'art moderne et d'art contemporain, Nice

Roy Lichtenstein*Interior with chair*

1997

Sérigraphie 69/90

94 x 68,5 cm

Musée d'art moderne et d'art contemporain, Nice

Niki de Saint Phalle*Plastic circles and rectangles*

Vers 1960-1961

Peinture, tableau-relief, plâtre et objets divers sur contreplaqué

54,5 x 64,5 x 7,5 cm

Musée d'art moderne et d'art contemporain, Nice

Marcel Alocco*Bande objet n°6*

de la série « Portrait de l'artiste »

Février 1966

Technique mixte

15 x 40 x 12 cm

Musée d'art moderne et d'art contemporain, Nice

Niki de Saint Phalle*Paire de ciseaux (Scissors)*

Vers 1960 - 1961

Peinture, bois et objets divers sur contreplaqué

34 x 32 x 6,5 cm

Musée d'art moderne et d'art contemporain, Nice

Fernand Léger*Les gants*

Vers 1930

Encre sur papier

31,8 x 38,7 cm

Musée national Fernand Léger, Biot

Niki de Saint Phalle*Gant de travail*

Vers 1960 - 1961

Peinture, plâtre et objets divers sur bois

34 x 32 x 6 cm

Musée d'art moderne et d'art contemporain, Nice

Des visages-objets**Fernand Léger****Roland Brice (1911-1989), céramiste***Visage à la main sur fond rouge*

Vers 1954

Terre cuite émaillée à décor de couleur rouge et noir

50,6 x 45,3 x 7,6 cm

Musée national Fernand Léger, Biot

Martial Raysse*Nissa Bella*

1964

Report photographique sur feutrine marouflée sur contreplaqué, acrylique et néon sur toile

180 x 120 x 15 cm

Musée d'art moderne et d'art contemporain, Nice

Fernand Léger*L'Homme au chapeau bleu*

1937

Huile sur toile

73 x 92 cm

Musée national Fernand Léger, Biot

Daniel Spoerri*Agg i Hatten*

1965

Assemblage, bois, verre, plâtre

60 x 39 x 39 cm

Musée d'art moderne et d'art contemporain, Nice

Fernand Léger**Roland Brice (1911-1989), céramiste***Les Femmes au Perroquet, couleurs en dehors*

Vers 1952

Bas-relief en terre cuite émaillée composé de 4 éléments

97 x 82 x 12,5 cm

Musée national Fernand Léger, Biot

Niki de Saint Phalle*Petit témoin visage vert*

1971

Polyester peint et vernis acrylique

33 x 33 x 10 cm

Musée d'art moderne et d'art contemporain, Nice

Niki de Saint Phalle**en collaboration avec Larry Rivers***Jean III (Méta-Tinguely)*

1992

Peinture, éléments métalliques et moteurs électriques sur bois

185 x 123 x 21 cm

Musée d'art moderne et d'art contemporain, Nice

L'art, c'est la vie

La plénitude des corps

Fernand Léger

Roland Brice (1911-1989), céramiste

La Fleur jaune

Vers 1952

Bas-relief en terre cuite émaillée

51,7 x 42,5 x 4 cm

Musée national Fernand Léger, Biot

Fernand Léger

Roland Brice (1911-1989), céramiste

Les Fruits verts

1952

Bas-relief en terre cuite émaillée

63,4 x 41,5 x 10 cm

Musée national Fernand Léger, Biot

Fernand Léger

Roland Brice (1911-1989), céramiste

Le Tournesol

1954

Bas-relief en terre cuite émaillée

51,3 x 49,5 x 7,5 cm

Musée national Fernand Léger, Biot

Gilbert & George

Flower Worship

1982

Technique mixte

300 x 250 cm

Musée d'art moderne et d'art contemporain, Nice

Fernand Léger

Le Campeur

Vers 1954

Huile sur toile

297,5 x 245,5 cm

Musée national Fernand Léger, Biot

Niki de Saint Phalle

Volleyball

1993

Sérigraphie

80,5 x 60,5 cm

Musée d'art moderne et d'art contemporain, Nice

Fernand Léger

Cirque

1950

Paris, Éditions Verve

Lithographie, planche extraite d'un album illustré de

63 lithographies en couleurs et en noir et blanc

42 x 64 cm

Musée national Fernand Léger, Biot

Niki de Saint Phalle

Nana Santé

1999

Lithographie

61 x 49 cm

Musée d'art moderne et d'art contemporain, Nice

Fernand Léger

La danseuse bleue

1930

Huile sur toile

146,5 x 114 cm

Musée national Fernand Léger, Biot

Yves Klein

Vénus bleue (La Vénus d'Alexandrie) (S 41)

Vers 1962

Pigment pur et résine synthétique sur plâtre

69,5 x 25 x 25 cm

Musée d'art moderne et d'art contemporain, Nice

Danseuses, cyclistes, acrobates et musiciens

Fernand Léger*Les Quatre Cyclistes*

1943-1948

Huile sur toile

130,2 x 162,2 cm

Musée national Fernand Léger, Biot

Albert Chubac*Sans titre*

1964

Peinture acrylique sur toile, roues de bicyclette

120 x 250,5 cm

Musée d'art moderne et d'art contemporain, Nice

Fernand Léger*Les Trois musiciens*

Vers 1930

Huile sur toile

238 x 230,5 cm

Musée national Fernand Léger, Biot

Arman (Armand Fernandez, dit)*Sans titre*

1983

Coupe de tubas, saxophones et trombones

152 x 228 x 23 cm

Musée d'art moderne et d'art contemporain, Nice

Fernand Léger*La Danseuse au chien, étude pour La Grande Parade*

1952

Crayon graphite, fusain, encre de Chine et gouache
sur papier

41,8 x 51,1 cm

Musée national Fernand Léger, Biot

Rotation 1

Karel Appel*Le Cycliste*

1969

Huile sur toile et bois peint en relief

250 x 200 cm

Musée d'art moderne et d'art contemporain, Nice

Fernand Léger*Maquette pour le stade de Hanovre*

Vers 1955

Gouache sur papier

21,1 x 90 cm

Musée national Fernand Léger, Biot

Rotation 2

Niki de Saint Phalle*Cirque Knie*

1994

Sérigraphie

120 x 250,5 cm

Musée d'art moderne et d'art contemporain, Nice

Rotation 1

Fernand Léger*Les Plongeurs polychromes*

1942 - 1946

Huile sur toile

250 x 186 cm

Musée national Fernand Léger, Biot

Niki de Saint Phalle*Football*

1992

Sérigraphie

65 x 50 cm

Musée d'art moderne et d'art contemporain, Nice

Rotation 2

Niki de Saint Phalle*Footballeurs*

1994

Sérigraphie

76,8 x 65,6 cm

Musée d'art moderne et d'art contemporain, Nice

Rotation 2

Le beau est partout

La vi(II)e polychrome

Niki de Saint Phalle

What is now known was once only imagined

1979

Estampe

45,6 x 61 cm

Musée d'art moderne et d'art contemporain, Nice

Niki de Saint Phalle

Réalisations et projets d'architectures

1974

Leporello

24,5 x 16 cm

Paris, Éditions galerie Iolas

Musée d'art moderne et d'art contemporain, Nice

Fernand Léger

Maquette pour la mosaïque de l'église Notre-Dame-de-Toute-Grâce du plateau d'Assy, 3^o état

1947

Gouache sur papier

45,9 x 102,2 cm

Musée national Fernand Léger, Biot

Niki de Saint Phalle

Golem

Jérusalem, 1972

Vue d'ensemble

Ciment peint sur armature en acier

8 x 14 x 16 mètres

Tirage papier peint

Musée d'art moderne et d'art contemporain, Nice

Fernand Léger

Le Jardin d'enfants

Vers 1954

Sculpture en plâtre peint

56 x 63,7 x 49,6 cm

Musée national Fernand Léger, Biot

Fernand Léger

Roland Brice (1911-1989), céramiste

La fleur qui marche

Vers 1953

Sculpture en terre cuite émaillée

64 x 59 x 20 cm

Musée national Fernand Léger, Biot

Niki de Saint Phalle

Le Jardin des Tarots (Garavicchio, 1979-1998)

1991

Vue panoramique

Tirage papier peint

Musée d'art moderne et d'art contemporain, Nice

Fernand Léger

Maquette pour la mosaïque de l'église Notre-Dame-de-Toute-Grâce du plateau d'Assy, 2^o état

1947

Gouache sur papier

45,9 x 102,1 cm

Musée national Fernand Léger, Biot

Fernand Léger

Maquette pour la mosaïque de l'église Notre-Dame-de-Toute-Grâce du plateau d'Assy, état définitif

1947

Gouache sur papier

88,5 x 144,8 cm

Musée national Fernand Léger, Biot

Jacques Mer (actif dans les années 1950)

Le Jardin d'enfants en construction

Vers 1959

Photographie noir et blanc

Musée national Fernand Léger, Biot

Niki de Saint Phalle

Wall street

Vers 1975

Polyester peint

90 x 45 x 39 cm

Musée d'art moderne et d'art contemporain, Nice

Niki de Saint Phalle*Oiseau de feu, fontaine*

1993

Carton sérigraphie

13,5 x 21,5 cm

Musée d'art moderne et d'art contemporain, Nice

Niki de Saint Phalle*Cher Igor*

1983

Sérigraphie

50,3 x 64,7 cm

Musée d'art moderne et d'art contemporain, Nice
Rotation 2**Niki de Saint Phalle***Fontaine Stravinsky*

1980

Sérigraphie

36 x 36 cm

Musée d'art moderne et d'art contemporain, Nice
Rotation 1**Niki de Saint Phalle***Le Soleil*

1987

Mosaïque de miroir et de céramique

125,8 x 126,8 cm

Musée d'art moderne et d'art contemporain, Nice

Fernand Léger**Claude Brice (1933-2006) et Roland Brice (1911-1989), céramistes****Lino Mélano (1924-1979), mosaïste***Maquette pour la décoration de l'immeuble de Gaz de France à Alfortville*

1955

Mosaïque et céramique, maquette préparatoire

80 x 109 cm

Musée national Fernand Léger, Biot

Keith Haring*Untitled (n° 2557)*

1986

Acrylique et huile sur toile

240 x 240 cm

Musée d'art moderne et d'art contemporain, Nice

Fernand Léger*Les Deux Guidons*

1945

Huile sur toile

50,6 x 40,4 cm

Musée national Fernand Léger, Biot

Fernand Léger*Composition pour une peinture murale*

1945

Huile sur toile

50,4 x 40,2 cm

Musée national Fernand Léger, Biot

Fernand Léger**Roland Brice (1911-1989), céramiste***Le Soleil*

1954

Bas-relief en terre cuite émaillée

45,3 x 38,5 x 5,9 cm

Musée national Fernand Léger, Biot

Jeux de formes et de couleurs**Fernand Léger***Peinture murale*

1924

Huile sur toile

162,4 x 130,7 cm

Musée national Fernand Léger, Biot

Albert Chubac*Modifiable*

1967

Peinture sur bois Monopan®

85 x 135 x 18 cm

Musée d'art moderne et d'art contemporain, Nice

Fernand Léger
Mary Callery*Dancers*

1943

Maquette en plâtre peint sur armature en fil de fer

24,5 x 30,5 x 20 cm

Musée national Fernand Léger, Biot

Fernand Léger
Mary Callery*Constellation*

1943

Maquette en plâtre peint sur armature en fil de fer

26,8 x 30,5 x 20 cm

Musée national Fernand Léger, Biot

Albert Chubac*Sans titre*

s. d

Bois peint, maquette

17 x 7,5 x 7,5 cm

Musée d'art moderne et d'art contemporain, Nice

Albert Chubac*Sans titre*

s. d

Bois peint, maquette

21,5 x 14,2 x 13,9

Musée d'art moderne et d'art contemporain, Nice

Albert Chubac*Sans titre*

s. d

Bois peint, maquette

26 x 34 x 5,8 cm

Musée d'art moderne et d'art contemporain, Nice

Albert Chubac*Sans titre*

s. d

Bois peint, maquette

20,3 x 13 x 10,8 cm

Musée d'art moderne et d'art contemporain, Nice

Albert Chubac*Sans titre*

s. d

Bois peint, maquette

11,5 x 18 x 12 cm

Musée d'art moderne et d'art contemporain, Nice

Albert Chubac*Sans titre*

s. d

Bois peint, maquette

6,5 x 17,3 x 13,1 cm

Musée d'art moderne et d'art contemporain, Nice

Albert Chubac*Sans titre*

s. d

Bois peint, maquette

32,8 x 32 x 16,6 cm

Musée d'art moderne et d'art contemporain, Nice

Albert Chubac*Sans titre*

s. d

Bois peint, maquette

38,5 x 8,5 x 8,5 cm

Musée d'art moderne et d'art contemporain, Nice

Albert Chubac*Sans titre*

s. d

Bois peint, maquette

30,5 x 8 x 13 cm

Musée d'art moderne et d'art contemporain, Nice

Albert Chubac*Sans titre*

s. d

Bois peint, maquette

22,3 x 22 x 16 cm

Musée d'art moderne et d'art contemporain, Nice

Albert Chubac*Sans titre*

s. d

Bois peint, maquette

59,7 x 8 x 8 cm

Musée d'art moderne et d'art contemporain, Nice

Fernand Léger*Formes dans l'espace*

1950

Huile sur toile

91,8 x 73 cm

Musée national Fernand Léger, Biot

Albert Chubac*Sans titre*

s. d

Collage

26 x 34 x 5,8 cm

Musée d'art moderne et d'art contemporain, Nice

Albert Chubac*Sans titre*

s. d

Collage

64,7 x 49,9 cm

Musée d'art moderne et d'art contemporain, Nice

Albert Chubac*Sans titre*

1964

Peinture sur bois

60 x 60 x 8,5 cm

Musée d'art moderne et d'art contemporain, Nice

Albert Chubac*Sans titre*

1965

Peinture sur bois, métal

62,5 x 60 x 17,5 cm

Musée d'art moderne et d'art contemporain, Nice

Albert Chubac*Sans titre*

s. d

Bois peint, maquette

28 x 7,5 x 7,8 cm

Musée d'art moderne et d'art contemporain, Nice

Albert Chubac*Sans titre*

s. d

Bois peint, maquette

50,4 x 10 x 8,4 cm

Musée d'art moderne et d'art contemporain, Nice

Dans le jardin les œuvres monumentales

Albert Chubac*Sans titre*

s. d

Sculpture, métal peint

301 x 52 x 52 cm

Musée d'art moderne et d'art contemporain, Nice

Albert Chubac*Sans titre*

s. d

Sculpture, métal peint

176,5 x 50 x 50 cm

Musée d'art moderne et d'art contemporain, Nice

Albert Chubac*Sans titre*

s. d

Sculpture, métal peint

280 x 77 x 77 cm

Musée d'art moderne et d'art contemporain, Nice

Niki de Saint Phalle*Miles Davis*

1999

Mousse de polyuréthane, résine, armature acier,
mosaïque de verre teinté et miroir, doré à l'or fin

270 x 130 x 100 cm

Collection particulière

Catalogue de l'exposition

Publication GrandPalaisRmnÉditions 2024

29 x 24 cm, 208 pages, 150 illustrations

Parution le 12 juin 2024

En vente dans toutes les librairies ou sur :

www.boutiquesdemusees.fr

Auteurs :

Sous la direction de Julie Guttierrez et Rébecca François
Ariane Coulondre, Sophie Cras, Lisa Diop

Préfaces :

Didier Fusillier, président de GrandPalaisRmn
Christian Estrosi, maire de la Ville de Nice
Anne Dopffer, directrice des musées nationaux du XX^e siècle des Alpes-Maritimes
et Hélène Guenin, directrice du Musée d'Art Moderne et d'Art Contemporain de Nice



© GrandPalaisRmnÉditions, Paris, 2024

Sommaire :

Le monde comme un tableau. De Fernand Léger à Yves Klein,
Arman, Niki de Saint Phalle & Co

Une histoire de gestes

Une histoire de peinture, Fernand léger (1881-1955)

De Fernand Léger à Pierre Restany, la bataille des réalistes

De Fernand Léger à Jacques Villeglé, la poésie de la rue

I. Les cinq éléments

II. Le triomphe des objets

- 1/ Lettres, tampons, affiches
 - 2/ De la nature morte au vide-poche
 - 3/ Les objets de l'atelier
 - 4/ Des visages-objets
-

III. L'art, c'est la vie

- 1/ La plénitude des corps
 - 2/ Danseuses, cyclistes, acrobates et musiciens
-

IV. Le beau est partout

- 1/ Jeux de formes et de couleurs
- 2/ La vi(II)e polychrome

Extraits du catalogue de l'exposition

Préface

Le nouveau réalisme, un concept fertile à l'épreuve des générations

Anne Dopffer et Hélène Guenin

Aux prémices d'un projet, il y a toujours une intuition : celle d'un territoire à explorer, intellectuel, politique, esthétique, entre Fernand Léger, grande figure de la modernité qui appelait de ses vœux l'avènement d'un nouveau réalisme, et la turbulente génération des Nouveaux Réalistes qui lui succéda, en affirmant sa rupture artistique et son ancrage dans le présent. L'intuition fut fertile comme le montrent l'exposition et le catalogue qui, à travers de nombreux face à face, établissent autant de points de liaisons que de divergences, enrichissant profondément le regard porté sur les protagonistes de cette rencontre inattendue. Au contact des Nouveaux Réalistes, l'œuvre de Léger réaffirme son caractère précurseur. Son aspiration à un art pour tous et sa fascination pour le monde moderne apparaissent comme de prémisses aux revendications des Nouveaux Réalistes. L'exposition valorise également des écarts radicaux dans la façon de faire vivre ces utopies : non plus par la représentation peinte, telle que Léger la pratiquait, mais par des gestes d'appropriation du réel, qui tirent l'art du côté de la vie.

La collection du MAMAC atteste l'apparition, à la fin des années 1950 et à l'aube des années 1960, de mouvements d'emprunt du réel et de détournement de la culture de masse naissante qui se manifestent à la fois en France – notamment à Paris et autour d'un foyer d'artistes à Nice – et aux États-Unis. Ces mouvements auront pour nom Pop Art, dans leur trajectoire anglo-saxonne ; nouveaux réalistes, dans leur ascendance franco-européenne et dans leur réinvention d'une attitude dada.

Dépassant le mythe des avant-gardes, qui feraient table rase du passé, ce projet révèle un continuum de l'art, marqué par des rejets mais aussi des rebonds conscients et inconscients, d'une époque à l'autre. Cette exposition s'inscrit dans le projet scientifique et culturel du musée national Fernand Léger : faire vivre la mémoire de l'artiste. Par un travail attentif de recherches historiques sur celui-ci et en provoquant des rencontres entre ses œuvres et celles d'artistes plus contemporains, le musée interroge l'empreinte que Léger a laissé sur la postérité.

Ce jeu de croisements, déjà pratiqué par l'exposition *Vis-à-Vis, Fernand Léger et ses ami.e.s*, qui réunissait des œuvres d'artistes ayant côtoyé Léger de son vivant, permet d'élargir les horizons d'une collection monographique et enrichir sa compréhension.

Pour le MAMAC, ce projet est une formidable opportunité d'interroger et actualiser, grâce au dialogue fécond avec les équipes des musées nationaux du XX^e siècle des Alpes Maritimes, ce qui fait l'ADN de sa collection, en menant un travail prospectif, spéculatif, de recherche sur son fond, en questionnant ses racines formelles et intellectuelles.

Le monde comme un tableau De Léger à Klein, Arman, Saint-Phalle & Co

Rébecca François et Julie Guttierrez

D'une génération à l'autre

Le 17 août 1955, le peintre Fernand Léger disparaît, dans sa maison-atelier de Gif-sur-Yvette ; au même moment, de jeunes artistes rassemblés dès mai 1960 sous le vocable Nouveaux Réalistes exposent leurs premières œuvres. Cette même année 1955, en juillet, le sculpteur suisse Jean Tinguely présente un relief sonore au Salon des Réalités nouvelles. En octobre, Yves Klein expose pour la première fois ses tableaux monochromes au Club des Solitaires, à Paris, et, en décembre, rencontre la figure tutélaire du groupe, le critique d'art Pierre Restany. Une génération, celle des avant-gardes modernistes, s'efface tandis qu'émerge une nouvelle vague d'artistes, à la fois témoins et acteurs des profondes mutations économiques, industrielles, technologiques et culturelles de la société d'après la Seconde Guerre mondiale.

Historiquement, la rencontre entre Léger et les Nouveaux Réalistes n'a donc pas eu lieu ; pourtant, la pensée et l'œuvre du peintre moderne contiennent déjà en germe les thèmes, recherches et révoltes portés par ses successeurs : triomphe de l'objet, renversement des hiérarchies artistiques traditionnelles, contestation de la suprématie de la peinture de chevalet, implication sociale de l'artiste, utopie d'un art accessible à tous...

Tous expérimentent les multiples façons d'être réalistes, d'explorer le réel et de s'y confronter. Voyageant d'une période à l'autre, la notion de « nouveau réalisme » constitue le fil conducteur autour duquel s'articule et se décline une filiation entre deux générations. À travers des rapprochements inédits, thématiques ou esthétiques, tour à tour pertinents, ludiques ou audacieux, l'exposition aborde la manière dont les artistes, à partir des années 1960-1970, assimilent, rendent hommage ou rejettent l'héritage de Léger. En suivant les contours des collections du musée d'Art moderne et d'Art contemporain de Nice, l'exposition souligne, pour la première fois, l'apport du peintre moderne aux Nouveaux Réalistes ; elle invite le public à un jeu de regards croisés, à une promenade libre et insouciantes au gré d'une histoire de l'art moderne revisitée.
[...]

De Fernand Léger à Pierre Restany, la bataille des réalistes

Sophie Cras

Le 13 mai 1960, le jeune critique d'art Pierre Restany assiste à l'inauguration du musée Fernand Léger à Biot en compagnie des artistes André Verdet et Raymond Hains. Avec ce dernier, ils sont en route pour Milan, où a lieu, à la galerie Apollinaire, la toute première exposition dite des Nouveaux Réalistes, qui présente, avec Hains, Arman, François Dufrêne, Yves Klein, Jean Tinguely et Jacques Villeglé, et qui donnera son nom au mouvement. Si la voie de lancement du Nouveau Réalisme passe par un détour à Biot, ce n'est sans doute pas un hasard. Restany le sait bien : Fernand Léger avait, lui aussi, développé et défendu son propre « nouveau réalisme » en peinture. En lui empruntant l'appellation, le critique fait d'une pierre deux coups : d'un côté, il donne au groupe d'artistes qu'il a réunis un prédécesseur prestigieux ; de l'autre, il prend position, artistiquement et politiquement, dans la féroce bataille du réalisme qui anime alors la scène artistique, déchirée par les conflits idéologiques de la guerre froide.

Le Nouveau Réalisme, une approche sociologique de l'objet

L'expression nouveau réalisme, chez Léger, émerge dans les années 1930. Impressionné par ses séjours à New York et par la modernité urbaine et industrielle qui s'y déploie, l'artiste manifeste par là son ambition de faire place dans le domaine pictural aux objets usuels du quotidien, aux artefacts techniques ou aux étalages commerciaux. À son ami André Verdet, Léger déclare : « Il nous faut épouser, nous peintres d'aujourd'hui, ce qui se rapporte au fait sociologique, et s'y cramponner pour en projeter l'équivalence picturale ». La leçon ne sera pas perdue pour Restany, qui, dans son premier Manifeste des Nouveaux Réalistes, rédigé en vue de l'exposition de mai 1960, écrit : « C'est la réalité sociologique tout entière, le bien commun de l'activité de tous les hommes, la grande république de nos échanges sociaux, de notre commerce en société qui est assignée à comparaître ».

Les archives de Restany trahissent tout l'intérêt que le critique d'art portait à Léger, mort en 1955. Restany découpe et compile des articles de presse le concernant. Sa bibliothèque ne compte pas moins de trente-quatre ouvrages consacrés à Fernand Léger, qu'il mentionne dans de très nombreux articles à la fin des années 1950, le qualifiant d'« initiative géniale ». [...]

Raymond Hains, lui-même adepte de l'appropriation décalée, voire ironique, des objets du quotidien, se souvient d'ailleurs d'une discussion animée à ce sujet à Biot en mai 1960, avec Verdet et Restany. Tout laisse croire que Verdet écrit en connaissance de cause lorsqu'il établit la relation entre le nouveau réalisme

de Léger et celui de Restany, dans un ouvrage de 1965 : « Quant aux artistes de la génération nouvelle, [...] et je songe surtout à ceux qui se réclament du nouveau réalisme et du pop art, beaucoup parmi eux, si on les traque dans la discussion, finissent par admettre l'influence directe de Dada et de Fernand Léger sur leur mouvement ». En adoptant l'appellation Nouveau Réalisme, associé à Léger, pour faire connaître son jeune mouvement d'avant-garde, Restany se positionnait stratégiquement dans la lignée des grands pionniers de l'avant-garde parisienne. Il adoptait aussi une attitude résolument politique.

Le Nouveau Réalisme à l'aune de la guerre froide

[...] après la Seconde Guerre mondiale, alors que commence la guerre froide, la querelle idéologique et plastique autour du réalisme reprend toute son ampleur. À partir de 1947, le peintre André Fougeron se fait le chef de file de la version française du réalisme socialiste soviétique, et baptise son mouvement... Nouveau Réalisme. Soutenu par le parti communiste français, qui l'encourage avec des expositions, ce Nouveau Réalisme est au cœur des débats du monde artistique du début des années 1950. Le critique d'art Michel Ragon raconte que, pour contrer ce mouvement, les anticommunistes réunis autour du Figaro littéraire par le critique Claude Roger-Marx s'empressèrent de chercher « un "nouveau réaliste" non communiste à opposer à Fougeron. Ils le trouvèrent en la personne d'un jeune homme tout frais émoulu de l'École des beaux-arts [...]. Ils lui décernèrent le Prix de la Critique, et c'est ainsi que Bernard Buffet fut lancé ».

Tout caricatural qu'apparaisse ce récit rétrospectif, il montre que la stratégie consistant à voler une terminologie au camp opposé était l'une des pratiques du jeu conflictuel qui se livrait à cette époque où les affiliations et les mots employés pour les défendre étaient si importants. Lorsque Restany emprunte l'expression Nouveau Réalisme, il ne fait donc que se lancer à son tour dans la bataille, simultanément contre le Nouveau Réalisme des communistes et contre le « nouveau réalisme » de la peinture figurative de Buffet [...].

Pour Restany, choisir de baptiser son mouvement Nouveau Réalisme était donc à la fois rendre hommage à Léger, un artiste qu'il admirait, et revendiquer une place dans la bataille qui sévissait pour s'attribuer le monopole du réalisme. Un choix artistique saturé de politique.

Les cinq éléments

Rébecca François

[...] Un récit mythique introduit l'histoire du Nouveau Réalisme : celui d'un partage symbolique du monde entre trois jeunes garçons sur la plage de Nice un jour de l'été de 1947 : Yves Klein s'approprie l'infini bleu du ciel ; le poète Claude Pascal s'empare de l'air et reviennent à Arman la terre et ses richesses. Sur ce bord de mer, qui a vu naître tant de fantaisies grandioses et de rêves fantasques, ils se font la promesse d'un pacte mystique avec le monde. Ces désirs insolents prennent corps, dix ans plus tard, à la galerie Iris Clert, à Paris, où à l'exposition « Le Vide » d'Yves Klein (1958) répondra l'exposition « Le Plein » d'Arman (1960).

Cette désinvolture ouvre la voie à un art de gestes et d'attitudes en interaction avec la nature et le monde. Dans cet élan de conquête, les Nouveaux Réalistes s'approprient les objets les plus emblématiques de la société. Ils décrivent des aspirations plastiques, symboliques, oscillant entre l'ambition de dépeindre le réel dans toute sa trivialité et la tentation démiurgique d'embrasser l'Univers dans sa globalité. « En somme, mon propos est double : tout d'abord enregistrer l'empreinte de la sentimentalité de l'homme dans la civilisation actuelle ; et ensuite, enregistrer la trace de ce qui précisément avait engendré cette même civilisation, c'est-à-dire celle du feu », déclare Klein.

Ces cosmogonies restituent la nécessité pour les artistes d'aborder la question de la nature et de la place de l'humain au sein de leur époque. On peut distinguer dans leurs démarches respectives un art proto-écologique qui fait état de l'ère anthropocène. Dans cette critique en acte de la société, l'artiste-accumulateur Arman aborde très tôt la question des déchets, de la surconsommation et de l'obsolescence programmée.

D'avantage animé par une quête métaphysique, Yves Klein multiplie les tentatives de reconnexion avec le monde. Le peintre de l'espace et de l'immatériel dit s'imprégner, tel un intercesseur, des énergies vitales qui circulent entre les choses (la matérialité sans matière) afin de les traduire sous forme de traces dans ses œuvres. L'interaction avec la couleur pure et les énergies primordiales devient des zones de passage. Ce programme résonne avec l'utopie de Fernand Léger, pour qui la couleur pure est un élément fondamental, vital, bénéfique et thérapeutique, qui a la capacité d'agir sur les consciences et d'améliorer le bien-être social.

Précurseur, Fernand Léger enregistre les grands bouleversements et mutations du monde moderne, tantôt critique, tantôt fasciné par les révolutions technologiques et industrielles.

Le peintre de la modernité, de la ville et de la technique évolue vers une philosophie plus proche de la nature, qui devient omniprésente dans son œuvre.

Il appelle ainsi à un ralentissement du monde moderne : « Un chêne que l'on peut détruire en vingt secondes met un siècle à repousser. Les oiseaux sont toujours merveilleusement habillés, le progrès est un mot dénué de sens, et une vache qui nourrit le monde fera toujours trois kilomètres à l'heure. »

Dans un monde en pleine expansion capitaliste, se dessine un hymne à la vie sur Terre avec toutes ses aspirations, interrogations, contradictions et paradoxes.

Le triomphe des objets

Rébecca François

« Arrivons à notre époque. Le sujet n'étant plus personnage principal, l'objet, élément nouveau, le remplace. [...] Alors de nouveaux tableaux, de grandes compositions vont pouvoir se réaliser sous un angle visuel entièrement différent »

Fernand Léger

Les Nouveaux Réalistes, comme Fernand Léger près de trente ans plus tôt, focalisent leur attention sur le symbole de la société moderne : l'objet. Ils développent un culte des artefacts allant jusqu'à renouveler le genre de la nature morte et révolutionner l'histoire de l'art.

Ce triomphe de l'objet passe par l'abolition du sujet même de la peinture classique. Léger se détache d'une représentation mimétique pour explorer une nouvelle manière de peindre où les formes et les couleurs sont libérées du sujet. Avec les Nouveaux Réalistes, l'objet bascule du domaine de la représentation à celui de la présentation, dans la lignée des cubistes, des surréalistes et des dadaïstes. Les gestes, matériaux, techniques et supports traditionnels sont évacués au profit d'une action concrète sur le monde. Aux États-Unis, les années 1950 s'ouvrent également sous le signe du réel et de l'objet, avec les assemblages de Robert Rauschenberg et de Jasper Johns ainsi que les images surdimensionnées du Pop Art, qui évoquent les médias de masse. Leur but est similaire : montrer qu'une peinture figurative est encore possible après les atrocités des guerres mondiales et les révolutions plastiques des avant-gardes, mais que cela nécessite une refonte des moyens picturaux.

[...]

Traqueurs de la beauté à l'état sauvage, les Nouveaux Réalistes mettent en œuvre une esthétique de l'objet trouvé, une « hygiène de la vision », tentant de re-poétiser un monde dé-poétisé. « 80% des éléments et objets qui nous aident à vivre ne sont qu'aperçus par nous dans la vie courante, tandis que 20% sont vus », affirme Léger. « Mes œuvres existaient avant moi, mais on ne les voyait pas parce qu'elles crevaient les yeux », ajoute Raymond Hains.

[...]

L'art, c'est la vie

Julie Gutierrez

« J'aime le rond, les courbes, l'ondulation, le monde est rond, le monde est un sein. Je n'aime pas l'angle droit, il me fait peur. [...] J'aime l'imperfection. [...] L'imperfection donne la vie, j'aime la vie »

Niki de Saint Phalle

Pour Léger, comme pour les Nouveaux Réalistes, rendre hommage à la vie, c'est aussi témoigner des profondes mutations de la société du XX^e siècle, en adoptant des sujets populaires, reflets des modes de vie contemporains. L'essor des loisirs, la célébration festive du monde du spectacle – danse, musique –, la représentation de sujets sportifs – cyclistes, baigneurs – subliment le dynamisme et la beauté des corps en mouvement.

Ainsi, deux ans avant sa mort, dans un ultime élan de vie et de confiance dans l'avenir et la jeunesse de son temps, Léger met en scène des acrobates virevoltants pour sa série tardive « La Grande Parade » (1954). Par le choix de compositions à la monumentalité affirmée, il rend sa peinture vivante en y intégrant l'œil et le corps du spectateur. Précurseurs, les artistes du Nouveau Réalisme impliquent leur propre corps et provoquent la participation active du public dans ce geste radical d'appropriation du réel. Lors de performances spectaculaires – telles que les « Anthropométries » (1960) d'Yves Klein, les « Colères » (1961) d'Arman ou les « Tirs » (1961-1963) de Niki de Saint Phalle –, ils détruisent les symboles de l'ancien monde pour en faire émerger un nouveau, placé sous le signe de la vie et de leur absolue liberté.

Le beau est partout

Julie Guttierrez

Fidèle à son rôle de pionnier des avant-gardes, Fernand Léger combat toutes les formes d'académismes. Promoteur d'un « nouveau réalisme » qui fait table rase des conventions picturales, il porte aussi une réflexion novatrice sur les lieux de diffusion de l'art, conteste l'élitisme bourgeois des musées et prône un retour à la vocation collective de l'œuvre : « Le tableau de chevalet consacre la rupture avec le Peuple. Avant tous ces tableaux de la Renaissance, il y avait tout de même de grandes peintures murales, que le peuple pouvait voir. » L'avènement d'une sensibilité esthétique nouvelle va de pair avec la révolution sociale, promesse d'une démocratisation culturelle avant l'heure que Léger, visionnaire, appelle de ses vœux : « L'ascension du peuple aux belles œuvres d'art, à la Beauté, ce sera le signe des temps nouveaux. »

Pour la génération des Nouveaux Réalistes, libérer l'art de l'hégémonie de la peinture classique et des normes artistiques passe par une « appropriation directe », parfois brutale, de l'espace public.

[...]

La majorité de leurs actions-spectacles se déroulent dans des institutions culturelles, à l'image de la sensationnelle auto-destruction de la machine de Jean Tinguely *Hommage à New York*, réalisée en 1960 dans la cour du Museum of Modern Art, devant un parterre de personnalités ébahies, mais déjà conquises.

[...]

Au sein du groupe [...], Niki de Saint Phalle fait figure d'exception. Dès 1967, elle multiplie les projets de sculpture monumentale pour habiller le monde de ses couleurs éclatantes, imagine sa « Nana Ville » avec le désir de donner le pouvoir aux femmes et de lutter contre la morosité de l'urbanisme moderne. Elle rejoint alors les propos de Léger qui se rêvait en artiste démiurge, capable de façonner le visage des paysages urbains et d'inventer « la ville polychrome » : « Prendre une rue, la considérer comme une nécessité que l'on doit rendre viable et agréable, l'entreprendre au point de vue lumière et couleur. Des fragments de rue en tons purs. »

[...]

De Fernand Léger à Jacques Villeglé, la poésie de la rue

Ariane Coulondre

Peuplée de panneaux, de lettres géantes et de pictogrammes, la grande ville du début du XX^e siècle est métamorphosée par l'essor de la réclame. Emblème de la modernité, le langage synthétique de la communication urbaine, adapté à la vitesse des transports, apparaît aux yeux de Fernand Léger à la fois comme une source d'inspiration et un objet de concurrence. En 1914 dans l'une de ses premières conférences, le peintre observe : « Cette affiche jaune ou rouge, hurlant dans ce timide paysage, est la plus belle des raisons picturales qui soient ; elle flanque par terre tout le concept sentimental et littéraire et elle annonce l'avènement du contraste plastique. » Il propose d'ailleurs au réalisateur Abel Gance plusieurs projets d'affiche pour le film *La Roue* (1923), affirmant son intention « de lancer l'affiche moderne, « l'affiche-arrêt » ». À l'époque, ses compositions géométriques en aplats vifs ponctués de lettres de type pochoir s'approprient les codes esthétiques de l'affiche imprimée.

Trois décennies plus tard, l'art est plus que jamais dans la rue pour la jeune génération d'artistes qui prélèvent directement sur les palissades et murs parisiens des affiches lacérées par des mains anonymes. Parmi eux, Jacques Villeglé reprend à son compte la formule enthousiaste de Blaise Cendrars, poète ami et alter ego de Léger : « Quant à l'affiche, émanation de la propagande des pouvoirs politique et financier, c'est par les couleurs qui débordent des déchirures qu'elle devient *fleur de la vie contemporaine, affirmation d'optimisme et de gaieté* ». Étonnamment, cette parenté entre les deux artistes n'a jamais été étudiée. Elle n'a pourtant rien de fortuite tant leurs œuvres partagent une même fascination pour l'art anonyme des affiches et la poésie de la rue. « Un Fernand Léger est un Villeglé non lacéré. Un Villeglé est un Fernand Léger lacéré. Un Fernand Léger est un Villeglé des musées. Un Villeglé est un Fernand Léger des rues. », remarque le poète et critique Alain Borer. De fait, certaines œuvres fonctionnent comme des points de contact entre les deux artistes.

[...]

Villeglé raconte avoir croisé Fernand Léger à l'occasion d'une conférence à Nantes en 1948 alors qu'il est étudiant en architecture. À la différence de Raymond Hains, il se montre intéressé par le rapport de Léger à la couleur dans la ville : « Il me heurtait par sa brutalité mais il faisait quelque chose de solide, de structuré et donc je regardais son œuvre attentivement. Léger, c'est l'antithèse de la souplesse, de la couleur de Matisse. J'ai toujours étudié ses travaux car il parvenait à simplifier la peinture. Il a eu une influence certaine sur moi ». Cet intérêt remonte même à un événement plus ancien : la découverte émue en 1946 du livre de Cendrars illustré au pochoir

par Léger, *La Fin du monde filmée par l'ange N.-D.* (1919) qu'il achète à un prix dérisoire. En écho à la prose de Cendrars, Léger y joue de compositions tourbillonnantes déclinant la lettre sous toutes ses formes. Évoquant son propre Alphabet socio-politique, détournant le vocabulaire des graffitis, Villeglé confie : « La typographie de Fernand Léger était celle des affiches de foire à caractères en bois. Ce qui me prouve que si mon œuvre se situe dans l'esprit de l'avant-garde des années vingt, cet élément apporte un renouveau grâce à cette association de signes politiques, religieux et financiers qui n'avaient jamais été mêlés à l'écriture dans le milieu plastique et littéraire ». Ce rapport joyeux et libre à la lettre a quelque chose de décomplexant pour le jeune homme.

[...]

Paradoxalement, il n'y a pas de lettres dans les compositions cubistes de Léger, à l'inverse des recherches de Georges Braque, Pablo Picasso ou Robert Delaunay. Les jeux typographiques ne se déploient véritablement dans ses travaux qu'après l'expérience de la Première Guerre mondiale. À une exception près puisqu'en 1914 Léger réalise lui aussi un « tableau rien qu'avec des lettres » par l'impression de tampons sur un papier à en-tête de la revue *Les Soirées de Paris*. Unique dans sa carrière, cette étonnante nature morte provenant de la collection de Guillaume Apollinaire est aujourd'hui considérée comme la première manifestation d'un usage artistique du tampon encreur. Il est certain que ni Villeglé, ni Arman, dont on aurait envie de voir ici l'ancêtre de sa série des *Cachets*, ne connaissaient ce calligramme mécanique dans les années 1950. Ce jeu sur les lettres est révélateur de la démarche appropriationniste de Léger, qui fait des titres des journaux, affiches et publicités la matière première de son œuvre.

[...]

Si l'influence de Fernand Léger sur le Pop Art américain a été souvent soulignée, ces correspondances multiples amènent à reconsidérer sa postérité dans le Paris d'après-guerre. De la focalisation sur l'objet au regard sociologique porté sur l'époque, les concordances sont peut être plus nombreuses qu'on ne le croit entre le peintre théoricien du « nouveau réalisme » dans les années 1930 et les jeunes artistes des années 1960 en quête d'« un recyclage poétique du réel urbain, industriel, publicitaire ».

Quelques notices d'œuvres



Fernand Léger

Cirque

1950

Lithographie, planche extraite d'un album illustré de 63 lithographies en couleurs et en noir et blanc
42 x 64 cm

Musée national Fernand Léger, Biot

© GrandPalaisRmn / Gérard Blot

© Adagp, Paris, 2024



Niki de Saint Phalle

Nana Santé

1999

Lithographie
61 x 49 cm

Musée d'art moderne et d'art contemporain, Nice

© Ville de Nice / Muriel Anssens

© 2024 Niki Charitable Art Foundation / Adagp, Paris

De 1965 jusqu'à sa mort en 2002, Niki de Saint Phalle milite pour le « Nana Power ». Multicolores et sans visage, les « Nanas », aux formes généreuses libérées des stéréotypes sexistes, peuplent un monde encore majoritairement masculin. Joyeuses, dansantes et sportives, elles incarnent le pouvoir des femmes. Leurs corps sexualisés revendiquent cette émancipation. Fernand Léger représente la libération du corps féminin, avec les « Cyclistes » (1943). Une expression populaire tirée d'une chanson de 1925 (« Je ne te demande pas si ta grand-mère fait du vélo ») est reproduite dans *Cirque*, à côté d'une cycliste à la tenue moderne et décontractée : un pied de nez aux « quand dira-t-on ».

Alors que la pratique du vélo se démocratise chez les femmes, cette série marque l'attachement du peintre à l'évolution de leurs droits. Les « Cyclistes » de Léger et les « Nanas » de Niki de Saint Phalle participent ainsi de visions d'émancipation dans deux contextes différents d'évolution de la place des femmes dans la société.

**Fernand Léger***La Baigneuse*

1932

Huile sur toile

97,2 x 130,6 cm

Musée national Fernand Léger, Biot

© GrandPalaisRmn / Gérard Blot

© Adagp, Paris, 2024

**Alain Jacquet***La Source (Ingres)*

1965-2002

Sérigraphie marouflée sur toile

168 x 85,5 cm

Musée d'art moderne et d'art contemporain, Nice

© Ville de Nice / Muriel Anssens

© Adagp, Paris, 2024

Dans la mouvance du Pop Art européen, Alain Jacquet détourne, dès 1964, les chefs-d'œuvre de l'histoire de l'art en les juxtaposant à des images issues de la culture populaire. Il crée ainsi une nouvelle iconographie contemporaine en phase avec la société. Le traitement tramé est emprunté aux modes de reproductions mécaniques et industriels. Jacquet réalise une allégorie moderne à partir du tableau *La Source d'Ingres* (1820). Coiffée d'un casque, une pin-up prend place dans une cabine de douche, un jerricane d'essence sur l'épaule en lieu et place de l'amphore antique.

Trente ans plus tôt, Léger évoque, dans sa *Baigneuse*, le mouvement du bras du nu d'Ingres, replié au-dessus de sa tête. Par la position des personnages, il intègre à plusieurs reprises des références aux maîtres classiques dans ses tableaux. Ici, le corps déstructuré répond aux formes humanisées d'un tronc d'arbre. Une draperie bleue les sépare et se fond avec la chevelure féminine tout en évoquant les remous d'une cascade. Léger joue avec les motifs naturels, humains et manufacturés.



Fernand Léger

La Joconde aux clés

1930

Huile sur toile

91 x 72 cm

Musée national Fernand Léger, Biot

© GrandPalaisRmn / Gérard Blot

© Adagp, Paris, 2024

Œuvre emblématique de Léger, *La Joconde aux clés* tourne en dérision une image iconique de la Renaissance en attirant l'attention du spectateur sur de banals objets utilitaires. Poussant plus loin la démarche de Léger qui grossit et isole au centre du tableau un trousseau de clés, symbole de la modernité industrielle, Raymond Hains réalise en 1964 sa première boîte d'allumettes géante, copie fidèle d'un modèle courant. Polymorphe, l'œuvre de Hains évolue des affiches lacérées avec Jacques Villeglé vers la création d'un répertoire d'objets quotidiens monumentaux, non dénués d'un certain humour sur la notion d'œuvre d'art. Cette série fait écho aux productions contemporaines du Pop Art américain, en particulier les pastiches d'objets de Claes Oldenburg.



Raymond Hains

Seita

1970

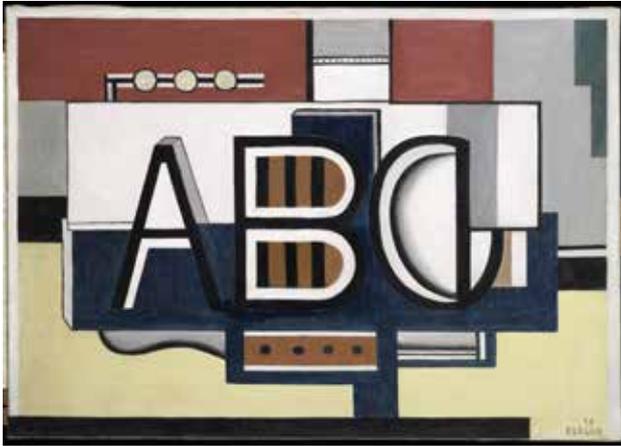
Bois mélaminé et peint, toile émeri

98 x 80 x 25 cm

Musée d'art moderne et d'art contemporain, Nice

© Ville de Nice

© Adagp, Paris, 2024



Fernand Léger

Nature morte, A.B.C.

1927

Huile sur toile

65 x 92 cm

Musée national Fernand Léger, Biot

© GrandPalaisRmn / Adrien Didierjean

© Adagp, Paris, 2024

Dès 1914, dans la continuité des recherches cubistes, Fernand Léger introduit lettres et chiffres dans ses compositions, en écho à la publicité qui envahit les paysages. « [...] la vie moderne est souvent en état de contraste et facilite le travail. L'exemple le plus fréquent c'est le panneau-réclame dur et sec, couleurs violentes, lettres typographiques, qui coupe un paysage mélodieux. » En 1927, les lettres ABC deviennent le sujet principal d'une toile que Léger intitule *Nature morte*, genre qu'il entend renouveler. Il travaille et joue sur le lettrage en gros plan, dynamique et contrasté, posé sur un fond de bandes colorées et de formes géométriques qui évoque une enseigne publicitaire.



BEN (Benjamin Vautier, dit)

Si l'art est partout, il est aussi dans cette boîte

1985

Peinture acrylique sur plexiglas

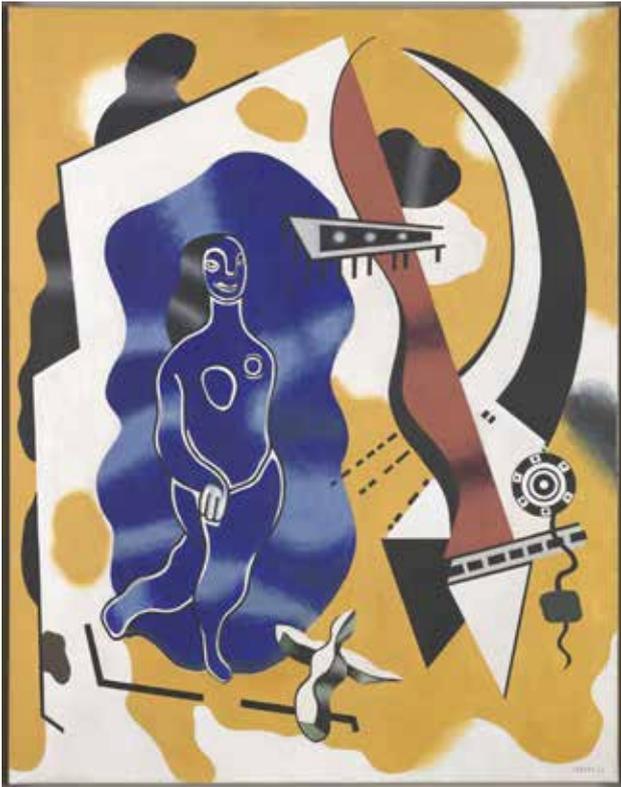
150 x 100 x 102 cm

Musée d'art moderne et d'art contemporain, Nice

© Muriel Anssens/Ville de Nice

© Ben Vautier / Adagp, Paris 2024

Figure incontournable du mouvement Fluxus, Ben développe un art de geste et d'attitude liant l'art à la vie. Il consigne ses idées et opinions dans des écritures à la calligraphie souple et presque enfantine, jouant parfois avec les langues dans une dialectique locale/internationale. Cette boîte qui illustre le concept de « tout est art » n'est pas sans rappeler les mots de Léger pour qui la typographie joue un rôle plastique important : « Il n'y a pas le beau, catalogué, hiérarchisé. Le Beau est partout, dans l'ordre d'une batterie de casseroles sur le mur blanc d'une cuisine, aussi bien que dans un musée. »



Fernand Léger

La Danseuse bleue

1930

Huile sur toile

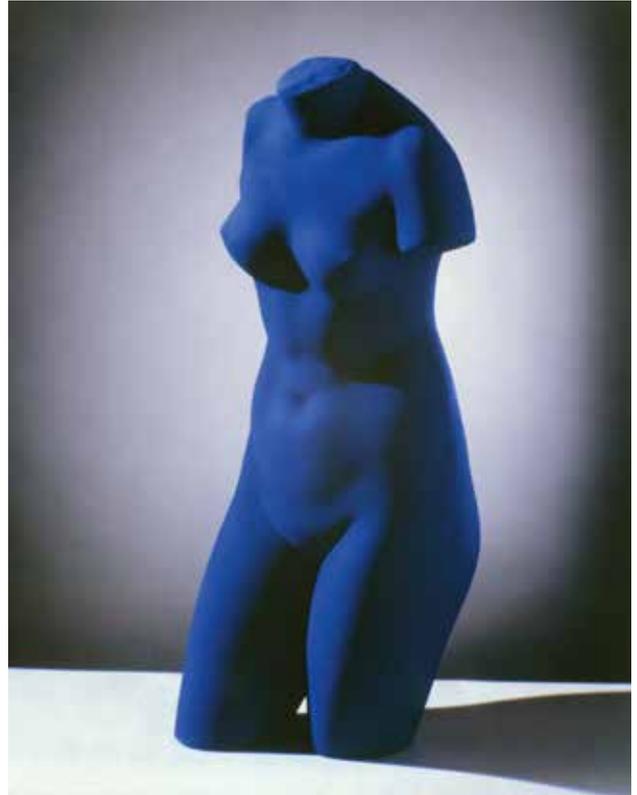
146,5 x 114 cm

Musée national Fernand Léger, Biot

© GrandPalaisRmn / Adrien Didierjean

© Adagp, Paris, 2024

Dans sa quête d'absolu, Yves Klein s'empare dans un geste d'appropriation d'un chef-d'œuvre de l'humanité, la Vénus d'Alexandrie conservée au musée du Louvre, en l'imprégnant de son « International Klein Blue ». La couleur pure, posée sur une sculpture réalisée à partir d'un moulage de l'œuvre antique, aboutit à une expérience esthétique unissant, de façon organique, la peinture au corps. Klein a choisi une Vénus dépourvue de membres et de tête pour mettre l'accent sur le ventre et les seins, symboles de naissance et de vie. Avec sa *Danseuse bleue*, Fernand Léger se montre peu intéressé par les formes archétypales de la figure, qu'il estompe et déforme. Mais il partage avec Klein la volonté d'appliquer un bleu outremer sur une figure féminine pour en souligner la beauté et la pureté des formes.



Yves Klein

Vénus bleue (La Vénus d'Alexandrie) (S 41)

vers 1962

Pigment pur et résine synthétique sur plâtre

69,5 x 25 x 25 cm

Musée d'art moderne et d'art contemporain, Nice

© Ville de Nice / Muriel Anssens

© Succession Yves Klein c/o Adagp, Paris, 2024

Programmation culturelle

VISITES ET ATELIERS DE MÉDIATION

Ateliers créatifs en famille

À partir du 19 juin 2024

À la suite d'une visite découverte des collections du musée et de l'exposition en cours, les enfants et leurs parents participent à un atelier créatif autour de quelques duos d'œuvres de Fernand Léger et d'un des artistes issus de la collection du MAMAC. Autour des thèmes de l'accumulation, de l'empreinte et de la projection, ces ateliers sont l'occasion de s'initier à diverses techniques plastiques : peinture, dessin, collage, pochoir, images en mouvement, etc.

À partir de 3 ans.

Période scolaire : les mercredis, de 14h à 16h

Vacances scolaires : les mercredis, jeudis et vendredis, de 10h à 12h et de 14h à 16h

Visites guidées Adultes

Proposées les premiers dimanches du mois, à 11h.

Entrée gratuite, visite payante

Programme détaillé : www.musee-fernandleger.fr

Séances Bébés lecteurs

Jeudi 27 juin, à 9h30 et 10h30

En partenariat avec la médiathèque communautaire Sonia-Delaunay de Biot.

Au programme, lectures et comptines, inspirées de l'œuvre de Fernand Léger, pour les enfants de 0 à 3 ans.

Durée de la séance : 1h

Participants : 15 enfants et 15 adultes maximum par séance

Accès gratuit, dans la limite des places disponibles.

Renseignements et réservation par téléphone : 04 83 88 10 00

Dates à venir en 2024 : les jeudis 17 octobre et 12 décembre

Café Lecteurs Adultes et Adolescents

Vendredi 28 juin, de 17h30 à 19h30

Rencontre conviviale, propice à l'échange sur les derniers coups de cœur de lecture, organisée en deux groupes de lecteurs, adolescents (de 12 à 16 ans) et adultes (à partir de 17 ans).

Découverte également des coulisses du musée et de certaines œuvres inédites, issues des collections.

Ce café lecteurs est conçu en partenariat avec la médiathèque communautaire Sonia-Delaunay de Biot.

Durée de la séance : 2h

Accès gratuit, dans la limite des places disponibles.

Renseignements et réservation par téléphone : 04 83 88 10 00

Cirque en folie(s)

Dimanche 30 juin, à 15h

Initiation pour tous aux arts du cirque, avec les élèves et les enseignants de l'école de cirque Piste d'Azur, Centre régional des Arts du Cirque - PACA.

Ateliers découverte d'initiation aux diverses disciplines circassiennes, à pratiquer en famille :

- jonglerie (balles, anneaux, foulard, diabolo, ...)

- équilibre (sur boule, rouleau américain, fil, monocycles)

- aérien (tissu, cerceau, trapèze, ...)

Adultes et enfants seront invités à participer à ces ateliers en libre accès, accompagnés par des animateurs diplômés et en musique, par le rythme joyeux et endiablé de la Fanfoire.

Ateliers d'initiation proposés en continu, à partir de 15h.

Entrée libre, dans la limite des places disponibles.

Un partenariat avec Piste d'Azur, Centre régional des Arts du Cirque - PACA, et des musées nationaux du XX^e siècle des Alpes-Maritimes.

Tournée mosaïque

Mardi 16 juillet

Spectacle de Danses urbaines

avec la Cie Kokerboom Desiree Davids, la Cie Phoenix et la Cie Grenade - Josette Baiz.

Ces compagnies régionales sont invitées à se produire au musée national Fernand Léger, sur une proposition de la région Sud et de son opérateur culturel Arsud.

17h : ouverture du musée au public. Accès libre aux collections et à l'exposition temporaire *Léger et les Nouveaux Réalismes*

19h : début du spectacle, dans le jardin du musée

Durée : 2h environ

Entrée gratuite, dans la limite des places disponibles, réservation fortement conseillée.

Plus d'informations : www.tourneemosaique-regionsud.com

Informations pratiques

Adresse

Musée national Fernand Léger
Chemin du Val de Pôme
06410
Biot

Téléphone

04 92 91 50 20

Ouverture

tous les jours sauf les mardis,
du 2 mai au 31 octobre : de 10h à 18h
du 1^{er} novembre au 30 avril : de 10h à 17h

Tarifs

7,50 €, réduit 6 €, groupes 7€
(à partir de 10 personnes) incluant la collection permanente
gratuit pour les moins de 26 ans (membres de l'Union Européenne), le public handicapé (carte MDPH), les enseignants porteur du Pass Education et le 1^{er} dimanche du mois pour tous

Accès

en avion : aéroport de Nice-Côte d'Azur, 15 km
en train : gare SNCF de Biot
en bus : Envibus n°10 et 21 (arrêt musée Fernand Léger)
en voiture : sortie Villeneuve-Loubet, RN7, puis direction Antibes à 2 km et prendre la direction de Biot

Information et réservation

www.musee-fernandleger.fr

X

@museesnatXX06

Instagram

@museesChagallLegerPicasso

#Légeretlesnouveauxréalismes

#muséeLéger

#MAMAC

#ChagallLégerPicasso

Facebook

Musée national Fernand Léger

YouTube

@museesnationauxduxxesiècle4823

Visuels disponibles pour la presse

Autorisation de reproduction uniquement pendant la durée de l'exposition et pour en faire le compte rendu.

Reproduction authorised only for reviews published during the exhibition.

Chaque photographie doit être accompagnée de sa légende et du crédit photographique appropriés.

Each image should include the proper credit line.

Toute reproduction en couverture ou à la une devra faire l'objet d'une demande d'autorisation auprès du service presse GrandPalaisRmn

No publication may use an image as a cover photo for a magazine, special insert, Sunday magazine, etc., without the prior consent of the press office of GrandPalaisRmn.

« Tout ou partie des œuvres figurant dans ce dossier de presse sont protégées par le droit d'auteur.

Les œuvres de l'ADAGP (www.adagp.fr) peuvent être publiées aux conditions suivantes :

- Pour les publications de presse ayant conclu une convention avec l'ADAGP : se référer aux stipulations de celle-ci.

- Pour les autres publications de presse :

- exonération des deux premières reproductions illustrant un article consacré à un évènement d'actualité en rapport direct avec celles-ci et d'un format maximum d'1/4 de page;*
- au-delà de ce nombre ou de ce format les reproductions seront soumises à des droits de reproduction/représentation;*
- toute reproduction en couverture ou à la une devra faire l'objet d'une demande d'autorisation auprès du Service de l'ADAGP en charge des Droits Presse (presse@adagp.fr);*
- le copyright à mentionner auprès de toute reproduction sera : nom de l'auteur, titre et date de l'œuvre suivie de © **Adagp, Paris, 2024** et ce, quelle que soit la provenance de l'image ou le lieu de conservation de l'œuvre;*
- Ces conditions sont valables pour les sites internet ayant un statut de presse en ligne étant entendu que pour les publications de presse en ligne, la définition des fichiers est limitée à 1 600 pixels (longueur et largeur cumulés).*

Suite à la reproduction illégale d'images et à la mise en vente de contrefaçon, toutes les hd fournies devront être détruites après utilisation spécifiée dans les conditions ci-dessus.

(23 visuels)

Les cinq éléments



Fernand Léger

La Baigneuse

1932

Huile sur toile

97.2 x 130.6 cm

Musée national Fernand Léger, Biot

© GrandPalaisRmn / Gérard Blot

© Adagp, Paris, 2024



Alain Jacquet

La Source

1965-2002

Sérigraphie marouflée sur toile

168 x 85,5 cm

Musée d'art moderne et d'art contemporain, Nice

© Ville de Nice / Muriel Anssens

© Adagp, Paris, 2024

La vie des objets

La lettre dans l'art



Fernand Léger

La Joconde aux clés

1930

Huile sur toile

91 x 72 cm

Musée national Fernand Léger, Biot

© GrandPalaisRmn / Gérard Blot

© Adagp, Paris, 2024



Raymond Hains

SEITA

1970

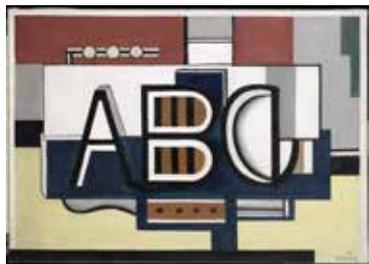
Pochette d'allumettes géantes en bois mélaminé et peint, toile émeri

98 x 80 x 25 cm

Musée d'art moderne et d'art contemporain, Nice

© Ville de Nice

© Adagp, Paris, 2024



Fernand Léger

Nature Morte, A.B.C.

1927

Huile sur toile

65 x 92 cm

Musée national Fernand Léger, Biot

© GrandPalaisRmn / Adrien Didierjean

© Adagp, Paris, 2024



BEN (Benjamin VAUTIER, dit)

Si l'art est partout, il est aussi dans cette boîte

1985

Peinture acrylique sur plexiglas

150 x 100 x 102 cm

Musée d'art moderne et d'art contemporain, Nice

© Muriel Anssens/Ville de Nice

© Ben Vautier / Adagp, Paris 2024

Des visages-objets



Fernand Léger

Visage à la main sur fond rouge

Vers 1954

Bas-relief en terre cuite émaillée

50,6 x 45,3 x 7,6 cm

Musée national Fernand Léger, Biot

© GrandPalaisRmn / Gérard Blot

© Adagp, Paris, 2024



Martial Raysse

Nissa Bella

1964

Reportage photographique sur feutrine marouflée sur contreplaqué, acrylique et néon sur toile

180 x 120 x 15 cm

Musée d'art moderne et d'art contemporain, Nice

© Ville de Nice

© Adagp, Paris, 2024



**Niki de Saint Phalle
en collaboration avec Larry Rivers**

Jean III (Méta-Tinguely)

1992

Peinture, éléments métalliques et moteurs

électriques sur bois

185 x 123 x 21 cm

Musée d'art moderne et d'art contemporain, Nice

© 2024 Niki Charitable Art Foundation / Adagp, Paris

L'art, c'est la vie

La plénitude des corps



Fernand Léger

Le Tournesol

1954

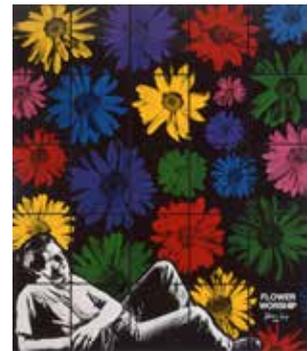
Terre cuite à décor émaillé de couleur

51,3 x 49,5 x 7,5 cm

Musée national Fernand Léger, Biot

© GrandPalaisRmn / Gérard Blot

© Adagp, Paris, 2024



Gilbert & George

Flower Worship

1982

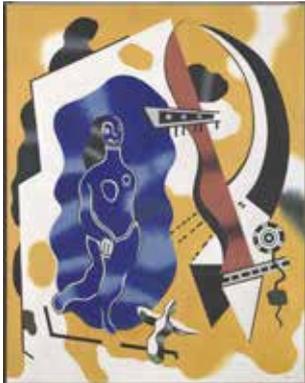
Mixed media

300 x 250 cm

Musée d'art moderne et d'art contemporain, Nice

© Ville de Nice / Muriel Anssens

© Gilbert & George, 2024

**Fernand Léger***La Danseuse bleue*

1930

Huile sur toile

146,5 x 114 cm

Musée national Fernand Léger, Biot

© GrandPalaisRmn / Adrien Didierjean

© Adagp, Paris, 2024

**Yves Klein***Vénus bleue (La Vénus d'Alexandrie) (S 41)*

Vers 1962

Pigment pur et résine synthétique sur plâtre

69,5 x 25 x 25 cm

Musée d'art moderne et d'art contemporain, Nice

© Ville de Nice / Muriel Anssens

© Succession Yves Klein c/o Adagp, Paris, 2024

Danseuses, cyclistes, acrobates et musiciens**Fernand Léger***Cirque*

1950

Lithographie, planche extraite d'un album illustré de 63 lithographies en couleurs et en noir et blanc

42 x 64 cm

Musée national Fernand Léger, Biot

© GrandPalaisRmn / Gérard Blot

© Adagp, Paris, 2024

**Niki de Saint Phalle***Nana santé*

1999

Lithographie

61 x 49 cm

Musée d'art moderne et d'art contemporain, Nice

© Ville de Nice / Muriel Anssens

© 2024 Niki Charitable Art Foundation / Adagp, Paris

**Fernand Léger***Les Quatre cyclistes*

1943-1948

Huile sur toile

130,2 x 162,2 cm

Musée national Fernand Léger, Biot

© GrandPalaisRmn / Gérard Blot

© Adagp, Paris, 2024

**Karel Appel***Le Cycliste*

1969

Huile sur toile et bois peint en relief

250 x 200 cm

Musée d'art moderne et d'art contemporain, Nice

© Ville de Nice / Muriel Anssens

© Karel Appel Foundation / © Adagp, Paris, 2024

Le beau est partout**La vi(II)e polychrome****Fernand Léger***Composition pour une peinture murale*

1945

Huile sur toile

50,4 x 40,2 cm

Musée national Fernand Léger, Biot

© GrandPalaisRmn / Gérard Blot

© Adagp, Paris, 2024

**Keith Haring***Untitled (n° 2557)*

1986

Acrylique et huile sur toile

240 x 240 cm

Musée d'art moderne et d'art contemporain, Nice

© Ville de Nice

© Keith Haring Foundation, 2024

Jeu de formes et de couleurs

**Fernand Léger***Formes dans l'espace*

1950

Huile sur toile

91,8 x 73 cm

Musée national Fernand Léger, Biot

© GrandPalaisRmn / Gérard Blot

© Adagp, Paris, 2024

**Albert Chubac***Sans titre*

1965

Peinture sur bois, métal

62,5 x 60 x 17,5 cm

Musée d'art moderne et d'art contemporain, Nice

© Ville de Nice / Muriel Anssens

© Adagp, Paris, 2024

**Couverture du catalogue de l'exposition
*Léger et les Nouveaux Réalismes***

© GrandPalaisRmnÉditions, Paris, 2024

**Affiche de l'exposition *Léger et les
Nouveaux Réalismes***

© GrandPalaisRmn, 2024

Musée national Fernand Léger

Consacré à l'œuvre de Fernand Léger (1881-1955), le musée a été créé à l'initiative de Nadia Léger, sa veuve, et de Georges Bauquier, son assistant et ami. Inauguré le 13 mai 1960, il s'agit du premier musée d'art moderne créé sur la Côte d'Azur. En 1969, il fait l'objet d'une donation à l'État.

Musée national Fernand Léger
Chemin du Val de Pôme, 06 410 Biot
+33 (0) 4 92 91 50 30
www.musee-fernandleger.fr

Peintures, sculptures, dessins, films, décors de théâtre, tapisseries, mosaïques et céramiques constituent la seule collection au monde entièrement dédiée à l'œuvre de Fernand Léger. Elle couvre l'ensemble de sa carrière et témoigne de la grande diversité du travail artistique de ce pionnier de l'art moderne qui a durablement marqué le XX^e siècle par la puissance de son langage artistique et son esprit d'ouverture aux mutations du monde.

Le musée national Fernand Léger fait partie des musées nationaux du XX^e siècle des Alpes-Maritimes qui regroupent également le musée national Marc Chagall, à Nice, et le musée national Pablo Picasso, *La Guerre et la Paix*, à Vallauris.



Musée national Fernand Léger, à Biot. Photo : musées nationaux du XX^e siècle des Alpes-Maritimes / Gilles Ehrentant
© Adagp, Paris, 2024

Musée d'Art Moderne et d'Art Contemporain de Nice (MAMAC)

Situé en cœur de ville, à côté de la place Garibaldi et dans le prolongement de la Coulée Verte, le MAMAC offre une plongée dans l'aventure de l'art des années 1950 à nos jours. La collection, riche de plus de 1 400 œuvres de 377 artistes, propose un dialogue inédit entre le Nouveau Réalisme européen et l'expression américaine de l'art d'assemblage et du Pop Art. Le musée déploie également des œuvres clé de l'art minimal ou de l'arte povera. Deux figures majeures de l'art du XX^e siècle constituent le cœur des collections : Yves Klein, avec une salle permanente unique au monde, rendue possible grâce aux dépôts des Archives Yves Klein, et Niki de Saint Phalle qui représente l'une des plus importantes collections de l'artiste en Europe à la suite de sa donation en 2001.

Le musée propose une programmation régulière d'expositions de niveau international sur le 1^{er} plateau et dans sa galerie contemporaine, alternant expositions thématiques et monographies de personnalités majeures de l'art des soixante dernières années.

Visites guidées, ateliers, rencontres buissonnières avec des artistes ou chercheurs en salle, parcours contés, conférences ou projections dans l'auditorium, visites dansées, concerts, performances et événements favorisent l'accessibilité de l'art contemporain au plus grand nombre.

Le MAMAC a fermé ses portes le 7 janvier 2024 pour un chantier de rénovation dans le cadre du projet de Promenade du Paillon saison 2. Le musée se retrouvera, à terme, au cœur d'un grand poumon vert de 20 hectares qui contribuera activement à lutter contre le changement climatique et à renforcer le bien-être des habitants et visiteurs. Les travaux du MAMAC dureront 4 ans. Le musée bénéficiera d'une campagne de rénovation en profondeur pour répondre aux enjeux d'un musée du 21^e siècle et renforcer son rayonnement à l'international.



Pendant cette période de fermeture, le MAMAC déploie une ambitieuse programmation hors les murs à l'échelle de Nice, de la Métropole et à l'international !

Musée d'Art Moderne et d'Art Contemporain de Nice (MAMAC)

+33 (0) 4 97 13 42 01
mamac@ville-nice.fr
www.mamac-nice.org

Contacts presse Ville de Nice

Camille Saad – 04.97.13.36.71
camille.saad@nicecotedazur.org

Gaëlle Missonier – 04 97 13 44 91
gaelle.missonier@nicecotedazur.org

@mamacnice_officiel
#mamachorslesmurs
#mamacpresdechezvous

Partenaires



[ARTE](#)



MÉDITERRANÉE

[Marie Claire Méditerranée](#)



[Public Sénat](#)



[France 3 Provence](#)

[Alpes Côte d'azur](#)



[Sncf Connect](#)



[France bleu azur](#)



NANA SANTI

Niki de St Phalle